

ARTS + SPECTACLES

LECTURES D'ÉTÉ

Roger Hanin: le goût de faire rire

Page 8

< Hommage à
Jacques Brel
Page 3

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 3 AOÛT 2003

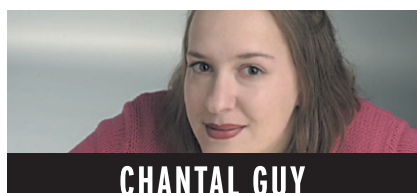


Photos BERNARD BRAULT, La Presse ©

Présenté en clôture des FrancoFolies, le spectacle gratuit de MixMania était un beau cadeau pour les fans et leurs parents. C'était aussi un cadeau pour les groupes **Aucun Regret** (Ariane Laniel, Anna-Belle Oliva-Denis, Caroline Marcoux-Gendron et Julie Saint-Pierre) et **Défense Urbaine** (Pierre-Luc Blais, Benjamin Laliberté, Emmanuel Juteau-McEwan et Frank Hudon), bien contents d'inclure l'événement à leur tableau de chasse déjà bien garni.

MIXMANIA AUX FRANCOFOLIES

Une finale pour toute la famille



CHANTAL GUY

Quand l'aventure *MixMania* a commencé, les huit gars et filles de **Défense Urbaine** et **Aucun Regret**, les groupes qui ont été formés par la populaire série télé de **VRAK.TV**, avaient en moyenne l'âge des **FrancoFolies**, qui, comme on sait, fêtent cette année leur 15^e anniversaire.

Leur présence au *party* de clôture des spectacles extérieurs gratuits de l'événement était tout à fait justifiée : après tout, ils ont réussi à détrôner dans le lecteur CD des jeunes Québécois les **Britney Spears** et autres *boys bands* de ce monde.



Dès 16 h, les familles ont commencé à affluer vers le site pour s'assurer les meilleures places, mais ce fut peine perdue. Quand les « Mix » sont apparus sur scène, l'assistance a grandi de plusieurs centimètres en un instant : une armée de papas a hissé sur son dos une armée de fans. En effet, beaucoup de ces fans n'étaient probablement même pas dans les projets de leurs parents quand ont eu lieu les premières **FrancoFolies** de Montréal... En tout cas, avec cette mer d'enfants juchés sur les épaules paternelles, il était bien difficile de voir quoi que ce soit, même pour les plus grands d'entre nous ! Ce qui a fait râler plus d'un jeune spectateur n'ayant pas à la portée de la main quelques bras virils et bien entraînés au supplique des spectacles familiaux en plein air...

« Qu'est-ce que papa ne ferait pas pour



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Ravie de voir et d'entendre les deux groupes de *MixMania* sur scène, cette jeune fille voulait aussi en conserver un souvenir tangible.

toi ? » a dit un jeune père aux cheveux longs à sa fille en la changeant d'épaule entre deux chansons. Des épaules tatouées qui prouvaient le sacrifice : ce jeune père n'était visiblement pas un adepte de pop. Une mère a tenu sa fillette et ses amies en équilibre sur une installation du site pendant toute l'heure et demie qu'a duré le spectacle. Les petites connaissaient les chansons par cœur. « Depuis qu'on a acheté l'album, elles organisent des spectacles à la maison », explique la maman dévouée.

Après le CD, la vidéocassette, le spectacle, le CD du spectacle et les t-shirts, cet événement gratuit était un beau cadeau pour les fans et leurs parents, qui ont sûrement dû improviser un budget *MixMania* de dernière minute cette année. C'était aussi un cadeau pour **Défense Urbaine** et **Aucun Regret**, bien contents d'inclure les **FrancoFolies** à leur tableau de chasse déjà bien garni. « C'est très spécial pour nous, a dit Manu, car aujourd'hui, ça fait exactement un an qu'on est apparus pour la première fois à la télé. »

Les cieux ont été cléments pour les *Mix* puisque le soleil est revenu peu de temps après le début de leur prestation, où ils nous ont offert tout leur répertoire, c'est-à-dire presque l'intégralité du spectacle qu'ils ont donné à guichets fermés au Centre Bell. On a aussi eu droit à la visite surprise de **Cornéille**, qui a occupé la scène le temps de deux chansons. Quelques problèmes de micro sont venus perturber la performance des *Mix*, ce qui n'a pas empêché leurs admirateurs de taper des mains et des pieds, mais vu la chaleur et l'inconfort, ils criaient beaucoup moins qu'au Centre Bell. Et, curieusement, il n'y a pas eu de rappel, mais c'est probablement que papa a mis son grain de sel. « On va manger, OK ? » a supplié le papa rocker, chaudement approuvé par son copain, qui tenait d'une main son petit et de l'autre le carrosse où roupillait un bébé.

Selon une sérieuse enquête sur le terrain, il apparaît que les *mixmaniaques* connaissent tous *Star Académie*, l'autre émission de télé-réalité qui a créé des vedettes de la chanson. Mais il est bien difficile de leur faire dire laquelle des deux bandes est la meilleure. « Je les aime les deux égal », m'a lancé sans appel une jeune spectatrice en me faisant bien comprendre qu'il était inutile d'insister. Les parents, par contre, préférèrent *MixMania*, comme en témoigne cette maman : « Je trouve que c'est plus positif et sain que *Star Académie*. Il n'y a pas de compétition ou d'élimination. Et puis, ils sont de leur âge. »

Quoi qu'il en soit, les membres de **Défense Urbaine** et **Aucun Regret** ont conservé leur cote d'amour auprès de leur public. C'était aussi une excellente idée des organisateurs des **FrancoFolies** de penser à *MixMania* puisque, en plus d'offrir une activité familiale, on assure en quelque sorte la relève. Les *Mix* ont terminé avec la chanson que **Luc Plamondon** a écrite pour eux, *L'un avec l'autre*, où il est dit : « L'un avec l'autre et l'un pour l'autre, on chante la même langue et on se comprend ». C'était tout à fait de circonstance pour ces 15^{es} **FrancoFolies**, où l'on n'a pas levé le nez sur ce qui fait vibrer — en français — la jeunesse de chez nous.

OFFREZ-VOUS DES VACANCES DE RÊVE! Total de **250 000\$** en prix!

Gros lot de **100 000\$** comptant!

Coup de Cœur, la toute nouvelle loterie au profit de la **Fondation de l'Institut de Cardiologie de Montréal**.

5\$
le billet

Billets en vente maintenant chez les marchands IGA, IGA Extra, Marchés Bonichoux, Marchés Tradition, Sobey's, Pharmaprix, les détaillants RONA et à La Forfaiterie.
Règlement détaillé disponible à la Fondation de l'ICM.

Tirage le 8 septembre 2003 à midi chez IGA Extra, 5000, rue Jean-Talon Est, Montréal.

Partenaires: IGA, Bonichoux, Marchés Tradition, Sobey's, Pharmaprix, RONA, La Forfaiterie, etc.



Fondation de l'Institut de Cardiologie de Montréal
5000, rue Bélanger
Montréal (Québec) H1T 1C8
(514) 593-2525

LES UNS ET LES AUTRES

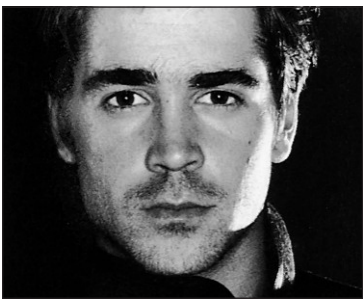
Colin Farrell au jour le jour

DEPUIS TROIS ANS, l'Irlandais Colin Farrell s'impose comme un pendant aux vedettes américaines. Confirmation en série avec un rôle de méchant dans *Daredevil* et de blanc-bec dans *La Recrue*, où il dame quasiment le pion à Al Pacino. Le point avec le magazine *Ciné Live*.

Q Vous enchaînez les rôles, et pas n'importe lesquels, depuis maintenant trois ans. Ce succès et cette reconnaissance ont-ils modifié votre approche du métier ?

R Je suis comédien depuis une dizaine d'années et je ne crois pas avoir fait ce métier pour être connu. Je le pratique toujours comme au début, au jour le jour, vivant

avec l'incertitude du lendemain. Le changement le plus radical depuis quelques mois est bien sûr en terme de choix et de propositions de scénarios. Il est évident que la qualité de ce que je lis s'est améliorée ! (rires) Je ne parle pas seulement de films à gros budgets car grâce à *Tigerland*, les gens continuent de m'envoyer des scénarios de films très différents. La vraie chance pour un acteur dans mon cas est de pouvoir participer à des films écrits par de grands scénaristes et pou-



voir me dire : « Ouah, je vais faire partie de cette production ! »

Q Quel est le facteur déterminant, à ce jour, qui vous pousse à choisir un film ?

R Honnêtement, j'arrête mon choix en fonction des acteurs. J'ai eu envie de travailler avec Willis, avec Spielberg mais aussi avec Tom Cruise. Dans ces cas-là, je ne lis même pas le script. Je réponds oui tout de suite. Cela a été le cas avec *La Recrue*, qui est un scénario honnête. Dès

que j'ai su que je pourrais avoir Pacino comme partenaire, j'ai immédiatement accepté le projet.

Q Vous avez fait pas mal de théâtre, comme Al Pacino d'ailleurs, qui tient à préserver cette double carrière...

R Oui, et ça commence à me manquer. La dernière fois que je suis monté sur les planches, c'était il y a quatre ans dans un petit théâtre près de Covent Garden, à Londres. Je ne suis pas le genre à faire un plan de carrière, mais je crois que je vais essayer de prendre du temps pour y revenir assez vite...

ZOOM



Claude Miller

« JE NE FAIS JAMAIS de répétition en groupe avant un tournage, car je crois les comédiens trop conscients les uns des autres pour ne pas se freiner sciemment dans ces moments-là. En revanche, j'organise des lectures seul à seul avec chacun d'eux, pour qu'ils me parlent de leur rôle et du film sans être gênés par le regard de leurs partenaires... Ensuite, sur le plateau, je crois qu'ils se sentent en sécurité avec moi... C'est moi qui ne me sens jamais en sécurité avec moi-même ! »

Studio

>>> « SEPT LONGS métrages, ce n'est pas beaucoup. Mais je n'ai eu confiance en moi que très tard, avec *Cyrano*... Après chaque film, j'ai tendance à me replier. Je me passionne souvent pour des idées qui resteront des rêves. En plus, les sujets contemporains ne m'inspirent pas... »

Jean-Paul Rappeneau

FLASH

Demi Moore intime



Demi Moore

Les puces de Robin Williams

DANS *FINAL CUT*, un thriller de science-fiction, **Robin Williams** s'attaque à un nouveau rôle dramatique. L'action du film se déroule dans le futur, alors que chaque individu a une puce implantée dans le crâne pour enregistrer ses souvenirs. Le personnage interprété par Williams est chargé, à la manière d'un monteur de cinéma, de modifier le contenu des puces. Tout bascule le jour où il accède par hasard

APRÈS AVOIR PRIS un temps de repos, si on peut dire puisque qu'elle s'occupait de ses trois enfants dans une de ses retraites, en Idaho, **Demi Moore** tient tête à **Drew Barrymore**, **Cameron Diaz** et **Lucy Liu** dans le dernier *Charlie's Angels*. Voici quelques notes à son sujet retenues par le magazine *Globe*.

> Son prénom est tout simplement le diminutif de Demetria.

Elle a eu une enfance difficile. Son père a quitté le foyer avant qu'elle soit née, son beau-père s'est suicidé, elle ne s'est jamais très bien entendue avec sa mère et elle a failli succomber à une maladie du foie à l'âge de 5 ans.

> Elle a malgré tout su garder une certaine intimité dans un monde continuellement sous les feux des projecteurs, tout simplement en ne faisant à peu près jamais de « déclarations ».

> À 40 ans, elle ne fait pas mystère de son goût pour les partenaires plus jeunes : l'actuel, **Ashton Kutcher** a 25 ans. Et elle a aussi eu des liaisons avec **Leonardo DiCaprio**, 28 ans ; **Tobey Maguire**, 27 ans et **Colin Farrell**, 26 ans.

à la base de données de ses propres souvenirs. *Première* précise que c'est le premier long métrage du Libanais **Omar Naim**, 25 ans, qui a également écrit le scénario.

EXPRESS

VOUS FANTASMEZ depuis toujours sur **Steve McQueen** ? Gotham Games se charge de réaliser votre rêve : vous glisser dans la peau du monstre sacré, qui plus est pour vous taper une suée en tentant un remake de *La Grande Évasion*. *Ciné Live* précise que l'éditeur de ce jeu vidéo a mis la main sur les 40 heures de tournage du comédien, assurant du coup le clone virtuel parfait... Dans *Albert est méchant*, **Christian Clavier** joue au gentil bourgeois. Marié pour l'occasion à **Arielle Dombasle**, c'est en couple qu'il fera face à **Michel Serrault** pour négocier un héritage. Clavier ne prend pas le temps de souffler et retrouvera également **Alain Berbérian** (*Le Boulter*) pour l'adaptation de la BD de **Pétillon** *L'Enquête corse*, dont il sera le héros : le détective **Jack Palmer**, chargé par un notaire parisien de dénicher un de ses clients dans l'île de beauté...

Studio, Film Review, Ciné Live, People

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

18 H ARTV SOL : LE RETOUR AUX SOUCHES

Présentation de six monologues du clochard qui célèbre ses 40 ans (de vie artistique?) : *Les Trous*, *L'Électroluxe*, *Le Gagne petit pain*, *Le Retour aux souches*, *Y a pas de feu sans fumée* et *Médicament parlant*. Bonjour les calembours!

20 H 17 LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE

Cette semaine, on rend hommage à un fou des spectacles rassembleurs: Guy Latraverse. Autour de lui: Isabelle Boulay, Jean-Pierre Ferland, Nicola Ciccone, André Gagnon, Claude Léveillé, Jean Lapointe, Anne Dorval, Dan Bigras et madame Stade olympique, Diane Dufresne.

20 H 35 LE DÉFILÉ DE LA FIERTÉ GAIE ET LESBIENNE

Résumé, en 90 minutes, du défilé le plus coloré et le plus couru de l'année. Encore une fois, aux côtés de Pénélope McQuade, Mado Lamotte fait son show en semelles compensées tout en recueillant les commentaires de la foule.

22 H 30 17 L'OEIL OUVERT

A Haïti, où l'homosexualité est taboue, des gais vont jusqu'à invoquer les dieux du vaudou pour justifier leur orientation. Dans un documentaire réalisé par Anne Lescot et Laurence Magloire, trois homosexuels racontent comment ils arrivent à s'épanouir malgré leur «différence».



Mado Lamotte

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
RC	2 9 13	Le Téléjournal	Découverte / Le Sahara		L'Été de la musique / Le Festival franco-ontarien: faut que ça swing!			L'Île de Gildor / Les Tubes, Francine Raymond		Le Téléjournal	Jeux panaméricains	Cinéma / NAÏS (5) avec Fernandel, R. Pellegrin		4	4	RC
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Un monde de fous	Top 10: merveilles créées par l'homme		Cinéma / LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (4) avec Julia Roberts, Dermot Mulroney			Le TVA		Zoo de Granby (22:57)	Explosif (23:27)	7	7		
	15 17 24 45	Ramdam		Mondial d'impro Juste pour rire		Le plaisir croît avec l'usage / Guy Latraverse			Gros Plan sur M. Trintignant	Vivre en ville / Bangkok		L'œil ouvert / Des hommes et des dieux		8	8	
	16 30 35	Le grand défi karaoké	Cinéma / SIMON SEZ (6) avec Dennis Rodman, Dane Cook			Divers/Cité, le Défilé de la fierté gaie et lesbienne de Montréal			Le Grand Journal	Cinéma / L'IMITATEUR (4) avec Sigourney Weaver, Holly Hunter			5	5		
CTV	12	News	Travel, Travel	Sue Thomas: F.B.Eye		Charmed		Law & Order: Criminal Intent				CTV News	News	11	11	CTV
	8	News												45	58	
PBS	CBC 6	The Wonderful World of Disney		The Nature of Things		Cinéma / INDIANA JONES AND THE TEMPLE OF DOOM (4)			Sunday Report	Venture (22:45)	... (23:15)	... (23:45)	13	13	PBS	
	ABC 22	News	ABC News	Cinéma / PAULIE (4) avec Tony Shalhoub, Gena Rowlands		Alias		The Practice		News	The Practice	22	22			
	CBS 3		CBS News	60 Minutes		Becker	Cinéma / INSTINCT (5) avec Anthony Hopkins, Cuba Gooding Jr			...Raymond		21	21			
	NBC 5		NBC News	Dateline NBC		American Dreams		Law & Order: Criminal Intent		The Restaurant		...Machine	18	23		
PBS	33	Outdoor...	...Wildlife	...Explorer	Naturescene	Nature / Showdown at Grizzly River		Mystery! / Mrs. Bradley Mysteries		Cinéma / THE POSTMAN ALWAYS RINGS TWICE (4)			43	64	PBS	
	57	BBC News	Wall Street	Globe Trekker / Festivals		Biography / Paul Newman		Blues Story		BBC News	Cinéma	46	24			
	A&E	Cinéma / COLUMBO AND THE MURDER OF A ROCK STAR (5)			Biography / Paul Newman		The True Story of Seabiscuit		Crossing Jordan			73	39			
	ARTV	Sol: le retour aux souches		Orgueil et Préjugés (1/6)		L'Actors Studio / John Hurt		Cinéma / CÉLESTE (3) avec Eva Mattes, Juergen Arndt		Thema: Proust (22:45)			31	31		
CÂBLE	BRAV	Salma Hayek: Bravo! Profile		Arts, Minds	Spirited...	The Passionate Canadians		Cinéma / UNFORGIVEN (2) avec Clint Eastwood, Gene Hackman			Cinéma	72	34	CÂBLE		
	CD	Humour en spectacle		Insectia		Mystérieuse Planète		Hors série / Les Couilles de la scientologie			Cinéma / STAR TREK 5... (5)	20	20			
	CS	Artisans d'une psychiatrie...		The Public Art of Inuit...		Stratégies et dynamique...		NASA Educational File		Jeux de vie	Planète Terre	47	26			
	DISC	Frontiers of Constructions		Daily Planet		Discovery's Sunday Showcase / Blue Planet			Weather X / Hurricane Floyd		Daily Planet	37	37			
CÂBLE	EV	...plongée	...Debeur	La Route...	Europe...	Gris	...de France	Villages, fête		Bain de soleil		Vidéo Guide / Vietnam	Entrada	23	51	CÂBLE
	FC	... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett (19:35)	Dance Fever		Cinéma / SCENES FROM A MALL (4) avec Woody Allen			Cinéma (22:45)		67			
	FOX	Gilmore Girls: Beginning		Futurama	Banzai	The Simpsons		King of the Hill	Malcolm in the Middle		Charmed		36	46		
	GQ	Inside Ent.	Global Sunday		King of the Hill			That '70s Show			The Restaurant	Inside Ent.	Global Sports	3	3	
CÂBLE	HI	Trouvailles et trésors		Légendes du hockey		Tournants... / Marilyn Bell		Hist. d'alcool / Affaire d'État		Cinéma / LE GRAND SECRET (5) avec Robert Taylor			25	53	CÂBLE	
	HIST	The Third Reich in Color		Royal Secrets / Folly		The Irish Empire		Cinéma / CASTLE KEEP (3) avec Burt Lancaster, Jean-Pierre Aumont			Streets of...		49	47		
	LIFE	Matchmaker	Fashion File	...Homes	Say yes...	...Miracles	Birth Stories	Special / The Yale Island Transsexuels		Surgeons	...Miracles	Birth Stories	71	29		
	MMAX	Présentation...	Made in...	Max Lounge		Musicographie / Steely Dan		Week-end... / Steely Dan		Week-end... / Steely Dan		Musicographie / Steely Dan	32	48		
CÂBLE	MP	S*P*A*M	Fax	I.D. Mode	...the Pops	Concert / Our Lady Peace		Le Groulx Luxe		Hiphop...	Dollaraclip	Fax	Made in...	30	30	CÂBLE
	MTL	Music Box		60 Minutes		Zoom	...libanais	La Caravane	...Vietnam	The Practice		Teleritmo		14	14	
	NW	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday		Disclosure		Sunday Report	Venture	The Passionate Eye Sunday Showcase / Go Tigers!			48	25		
	RDI	Henry Morgentaler		Journal RDI	Histoires...	Zone libre		Le Téléjournal	RDI à l'écoute	La Conquête du Box-office	La vie... rien	Second Regard	19	19		
CÂBLE	RDS	Jeux du Québec		Sports 30		Golf PGA / Omnium Buick - dernière ronde			Sports 30		Les Grands Prix de Formule 1 / Allemagne		33	33	CÂBLE	
	S+	Largo Winch		...Raymond	...quarantaine	Les Condamnées		Amy		Six pieds sous terre		Cinéma / JOSÉPHINE...	24	52		
	SHOW	Prime Suspect		Cinéma / POCAHONTAS (7) avec Sandrine Holt, Miles O'Keeffe			Trailer Park	This Hour...		Cinéma / VIVID (6) avec Stephen Shellen, Kari Salin			40	40		
	SPA	Dead Zone		Twilight Zone		Star Trek: Enterprise		Cinéma / DEEP RISING (6) avec Treat Williams, Famke Janssen			Cinéma / OCTOPUS (5) (23:15)			32		
CÂBLE	SPN	Baseball (16:00)		Sportsnetnews		Soccer / Manchester United - FC Barcelona				Sportsnetnews		You Gotta...		38	38	CÂBLE
	TFO	...Studio	Marmitons	Pour une chanson		Tournants de l'Histoire		Cinéma / MADEMOISELLE VENDREDI (5)		... (22:35)	...chansons	Air				
	TLC	Sports Disasters		Trading Spaces: Family		What not to Wear		Pros & Cons: The Good...		Faking it / Toolbelt to Toile		Trading Spaces: Family		39	27	
	TSN	Sportscentre		Fitness America	2003 Champ Car World Series / Road America				Sportscentre		Golf		28	28		
CÂBLE	TTF	Sacré Andy!	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety		Les Simpson	Henri, gang	South Park	La Clique	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45	CÂBLE
	TV5	...Jardins	Journal FR2	24 heures à Dakar - Les Meilleurs Moments			Double JE / Spécial Venise		... (21:50)	Le Journal	Les Grands Duels du sport		Studio TV5	15	15	
	TVO	It's a Living	Reach for...	Trail Bound	Trex	Cinéma / THE MILL ON THE FLOSS (5) avec Emily Watson			Cinéma / DEADHEADS		Person 2...	Film 101	74	56		
	VIE	Coup de coeur / Affluenza		Quand la vie est un combat		...secondes	2e Peau	Métamorphose		Maigrir...	...médecine	Ça SEX'plique	Le sexe dans tous ses états	35	44	
CÂBLE	VOX	...estivale (17:30)		Money Talks	Maison...	...beauté	Qui rénove!	Décideur	Cap sur Qc	Vo Golf	L'Actuelle	Sur la colline	Horoscope	9	9	CÂBLE
	VRAK	Eerie...		Taina	MixMania		Charmed		Buffy...					16	16	
	YTV	Cinéma / THE ADVENTURES OF ROCKY & BULLWINKLE (4)			...Scholars	Girlz TV		YTV's Hit List		...Mummy	Timeblazers	Radio Active	Breaker...	44	18	
	Z	Alerte Météo		Space		Robots Wars		Métal hurlant		Cour à "Scrap"		Highlander		26	54	
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Salut Brel! à la PDA: un sobre hommage

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Le titre du concert aurait pu suggérer l'idée d'une célébration autour de l'oeuvre de Jacques Brel. Mais la soirée d'hier était trop solennelle pour que l'ont ait vraiment le coeur à la fête. À quelques exceptions près – Yann Perreau et Danielle Oderra, pour les nommer –, le cours du concert s'en est allé comme un fleuve tranquille traversant le plat pays, porté par les somptueux accompagnements de l'Orchestre symphonique de Montréal. Émouvant par moments, quelconque ailleurs, l'hommage à Brel a touché la cible une fois sur deux.

Les FrancoFolies de Spa et de Montréal se sont entendues sur ce point : on ne pouvait manquer de souligner le 25^e anniversaire du décès de Brel. Les Francos belges avaient dispersé le souvenir de Brel à travers leur programmation (les Ateliers Chanson de Bruxelles rev-



visitant l'oeuvre de Brel, le concert Piano pour Brel et Isabelle Aubret chante Brel). Montréal a plutôt penché pour le gros événement, le grand orchestre, les vedettes et les chansons, immortelles. À travers ce vaste répertoire, on a judicieusement ressorti l'essentiel, pour le plaisir des amateurs.

Mais revenons tout de suite sur Perreau et Oderra. Ils ont littéralement transpercé les chansons qu'on leur avait confiées et, ce faisant, déridé un peu cette soirée figée dans ses habits noirs.

Yann Perreau est entré sur scène d'un pas militaire pour aller faire son salut à la foule et entonner *Au suivant*, cynique réquisitoire contre la rigidité du service militaire. L'interprétation était pile-poil, le geste aussi juste que la voix, raidie sur le texte de Brel. Sourire en coin, nous avons tous compris ce que Brel voulait nous dire. Perreau s'est aussi bien acquitté des *Bourgeois*, le-



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Danielle Oderra est restée près de l'esprit originel des chansons de son ami Brel. C'eût été une faute que de ne pas l'inviter.



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Sylvain Cossette devant le chef invité de l'Orchestre symphonique de Montréal, Jacques Lacombe. Le chanteur a livré une *Quête* qui manquait de frissons...

vant même le petit doigt pour le couplet des notaires outrés. Vraiment, celui-là n'a pas volé les hommages qu'on lui a remis ces dernières semaines : il n'a pas que chanté, il a lu, assimilé ces deux chansons

de Brel. On a bien hâte d'entendre les réactions à son retour de Belgique, en octobre prochain ; Perreau est invité pour l'hommage que les Belges préparent à leur chantrre sur la magnifique Grande Place.

Danielle Oderra est passée de *Mon Enfance* (en première partie) à *La Valse à mille temps* — de la chanson touchante à la chanson enlevante. Près de l'esprit originel des chansons de son ami Brel (dont elle a déjà assuré la première partie en concert), la dame nous a traversés de frissons. C'eût été une faute que de ne pas l'inviter.

Pour les autres interprètes, la soirée fut un peu plus ardue, mais aucun n'aura totalement déçu la galerie. En ouverture, Sylvain Cossette a joué un Don Quichotte plutôt dépassé par sa Quête — s'il y avait une chanson pour nous faire frissonner, ç'aurait dû être celle-là, non ? Ben non. L'interprète à la voix reconnaissable entre toutes s'est cependant repris de belle manière en duo avec Isabelle Boulay pour *La Chanson des vieux amants*. Quant à Isabelle Boulay, elle a repris l'hommage à l'ami *Jojo*, puis *Amsterdam*, sans le mordant et la rage qu'imposait ce dernier texte. La foule a apprécié, mais je suis resté sur ma faim. Une si belle chanson...

Nicolas Ciccone a aussi provoqué

des sensations avec ses deux classiques. Dommage qu'il ait escamoté un couplet pendant *La Fanette* ! Sa version de *Fils de...* a été un autre beau moment de cette soirée.

Des autres, nous retiendrons une délicate et juste interprétation du *Plat Pays* par Claire Pelletier, le chanceux de Dan Bigras qui nous a fait cadeau de *Voir un ami pleurer* et *Ne me quitte pas* (les « oh ! » ont fusé dans la salle), Louise Forestier très en voix mais qui a fait de la belle *Orly* une interprétation à la justesse discutable et, enfin, le Français Bernard Bruel (rien à voir avec l'autre), qui a dédié sa carrière de chanteur au répertoire de Brel (il est, paraît-il, très populaire au Japon, entre autres pays exotiques). On lui avait confié *Bruxelles* et *Le Cheval*, qu'il a présentées avec l'enthousiasme d'un fada de Brel.

Vers la fin de la seconde partie, un petit groupe est venu nous faire un pot-pourri : *Les Bonbons*, *Madeleine*, *La Bière* (superversion par la coanimatrice de la soirée, Pascale Bussièrès), *Les Remparts de Varsovie*, *Le Gaz* (Oderra, encore délicieuse) et *Mathilde*. L'orchestre sonnait bien. Mais de voir tout ce monde en noir enfiler les chansons sans traîner ni saluer la foule, on avait un peu l'impression d'assister à un cortège poli plus qu'à un défilé de fête.

Flageole, Kulcha

Dommage pour René Flageole : les francofous ont décidé de sortir tard en ce samedi soir. Il y avait un public encourageant à son concert de 19 h, rue Jeanne-Mance, mais il en aurait mérité davantage.

Son deuxième album, *Les Cahiers d'un singe*, n'est vraiment pas à dédaigner. Textes fins, personnels mais évocateurs, et mélodies raffinées dénuées d'extravagance. Sur scène, les contrastes entres chansons folk et chansons rock aux guitares écorchées sont d'un bel effet. On ne le manquera pas à son retour sur scène.

Ai attrapé un petit bout du concert de Kulcha Connection, le duo authentiquement dancehall, pur produit québécois. Ils étaient en salle l'an dernier, mais c'est sur la scène extérieure qu'on a pu prendre la pleine mesure de leur énergie contagieuse. Fort d'un premier album et de quelques hits radio — *My Lady* étant le plus récent —, le groupe a attiré une foule considérable au coin des rues Sainte-Catherine et Jeanne-Mance. En plus, la température était idéale pour ces rayons de soleil musicaux. Ya man !

Toulouse dans la place!

ALAIN BRUNET

LA VILLE ROSE avait délégué hier ses plus fiers représentants. Fils de la Gaule bigarrée, fils de l'immigration, fils de souche. Avant une pause qui s'annonce longue, la bien-aimée formation Zebda a fait ses au revoir aux fans de Montréal. L'arrangement fut, on s'en doute bien, fait au bénéfice de tous.

Toulouse (la pièce) était servie en apéro dans un Métropolis plein à craquer, plein de gens venus pour se faire aller. Déjà, la table était mise pour *Chez nous*, une pièce qui mêle les principaux ingrédients de Zebda : rock, reggae, musiques maghrébines. Autour de leur leader Magyd (parolier du groupe), Mustapha et Hakim stimulaient une foule qui ne demandait qu'à l'être.

Aucun des trois chanteurs ne dispose d'un organe vocal exceptionnel, mais leur entrain et leur présence sur scène font oublier illico leurs limites. On appelle ça occuper l'espace scénique !

Un fameux riff de guitare a retenti dans l'amphithéâtre dont le plafond est venu près de sauter. C'était le meilleur rock au menu : *Pas d'arrangement* fut livré par une machine carburant à une essence... peu ordinaire. L'indice d'octane était effectivement très élevé, nous étions parfaitement disposés à rouler dans le reggae de *Double peine*, chanson marquée par le jeu d'une flûte jouée un tantinet à l'orientale.

Et voilà *Mêlée ouverte* chantée à trois, ponctuée par le violon, analogie au rugby si populaire dans la région toulousaine mais aussi à des mêlées urbaines et autres cas d'alerte. *Sheitan*, vraiment rock, s'ensuit : « C'est moi la teigne, c'est moi le sauvageon, c'est moi le méchant c'est moi le polisson... » C'est, bien sûr, l'histoire d'un mauvais garçon endurci par l'adversité. Puis on évoqua l'Afrique façon Zebda avec Cameroun, irrésistible.

C'était autour de *Ouallah*, qui signifie « Je



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Les trois chanteurs de la formation Zebda, Hakim, Magyd et Mustapha.

te jure », de nous rappeler la multiethnicité réussie de Zebda. Le jeu d'accordéon franchouillard et ses ornements maghrébins m'ont inspiré cette expression composite : javarabe ! Arrivés au chorus, les garçons de Zebda ont fait monter la pression d'une coche, tout ce qu'il y avait d'être humain dans le Métropolis s'est mis à sauter.

Les rimes de Zebda ayant poussé dans les craques du béton toulousain(g), dans les fissures des pavés, les chansons *Né dans la rue* et

Ma rue étaient tout à fait appropriées. Ce fut l'occasion de se rappeler que ce rock citoyen et progressiste s'inspirait aussi des grandes traditions françaises dont même quelques effluves de swing manouche (en témoignait le violon) et de faire chanter l'auditoire à l'unisson. Inutile d'ajouter que les fans de Zebda ont répondu à l'appel plus que chaudement.

Les esprits se sont calmés un tantinet, Magyd nous a chanté ces souvenirs de classe

pour ensuite galvaniser l'auditoire avec *Ziel Miel*. Difficile d'aller plus haut ? C'était déjà le rappel.

Les chanteurs-MC de Zebda se sont alors réjouis de l'accueil montréalais en leur entonnant *J'y suis j'y reste*, une pièce de circonstance qui nous rappelle quel camp Zebda a choisi : celui des enfants d'immigrés et des Gaulois de souche en quête du plus égalitaire des arrangements, enquête d'un tissu social composite et harmonieux. Non sans difficultés : « ils ont l'accent mais ils n'ont pas l'accès », dit la chanson. Après *L'erreur est humaine*, un reggae presque roots qui raconte l'histoire d'un SDF clamant ses antécédents à qui veut l'entendre. Une fausse panne d'électricité nous a ensuite plongés dans le noir, Zebda a fait lever le Soleil pour que leurs fans atteignent le sommet : *Tomber la chemise* était attendue de toutes et tous, la chanson fut balancée avec l'énergie proverbiale de Zebda.

Avec tout « ce que le béton a fait de meilleur », c'est-à-dire cette formation à l'image d'une nouvelle France traversée par ses cultures immigrantes et ses grands acquis nationaux, Zebda a terminé le tout sur une note d'espoir, on a lorgné à gauche avec l'hymne *Motivés*. Nous étions effectivement motivés à souhait !

Plus tôt au Spectrum, le groupe québécois Mes Aïeux a aussi rempli la place. Le Yâbe était dans la cabane ! Voilà une autre entreprise réussie. Autour du chanteur Stéphane Archambault, cette bande a réussi à produire un folklore aussi compétent qu'explosif, mâtiné de rock, funk, de hip hop, de flamenco-rock. Mes Aïeux a aussi atteint une maturité certaine, les fans déchainés du groupe étaient là pour le démontrer. Puissant buzz, à n'en point douter.

Quant à Caïman Fu, ce groupe efficace de la comédienne et chanteuse Isabelle Blais qui se produisait hier dans la zone Hip (parc des festivals), je ne sais trop que dire. J'aime le timbre, la justesse de la voix d'Isabelle. Je sais sont talent, mais... Pas assez sale, ce rock ? Trop théâtralisé ? Trop, c'est comme pas assez... On aura l'occasion d'y réfléchir...

| 40^e ANNIVERSAIRE DE LA CINÉMATHÈQUE |

Les choix des présidents

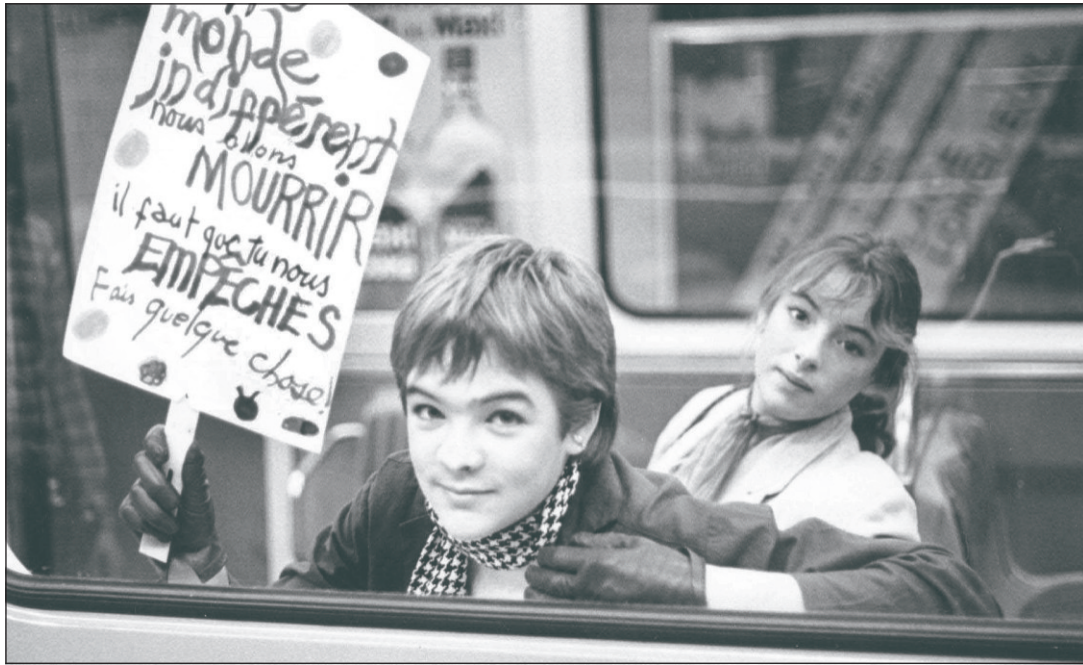
JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

RAREMENT PLACÉS aux premières loges, méconnus du grand public pour la plupart, ils portent pourtant le titre prestigieux de président. Président, pour être précis, du conseil d'administration de la Cinémathèque québécoise, qu'ils ont portée à bout de bras, bénévolement. Ce n'est pas que leur rôle soit ingrat, mais ils n'ont, pour ainsi dire, jamais reçu de palmes. En ce mois d'août, la situation sera réparée.

À l'occasion de son 40^e anniversaire, la Cinémathèque a tenu à souligner l'apport de ces Guy Joussemet et Marcia Couelle de l'ombre en leur laissant la parole. *Carte blanche aux présidents* regroupe une sélection de 68 films de tous ordres. Longs, courts, documentaires, animation, succès populaires ou chefs-d'oeuvre de rareté, du *Déclin* à *Yellow Submarine*, de *L'Île nue* au *Singe bleu*, la réponse des présidents (14 sur les 18 encore en vie se sont manifestés) s'avère à son tour un hommage, non seulement au cinéma, mais à l'établissement du boulevard de Maisonneuve.

Une merveille, une rareté, une richesse de la mémoire collective, un lieu de rassemblement sans égal. La Cinémathèque reçoit sa part d'éloges de ses présidents, qu'ils y aient été associés brièvement (les mandats à la tête du CA durent deux ans) ou longuement comme administrateur.

« Ce serait facile de parler de phénomène, j'aime plutôt le qualifier de lieu rassembleur, dit Iolande Rossignol, présidente de 1985 à 1987. La Cinémathèque réunit les gens du milieu, peu importe leur métier ou la qualité de leur travail. Tout le monde est invité, sans tenir compte des conflits (de vision). »



***Sonatine*, de Micheline Lanctôt, avec les jeunes Marcia Pilote et Pascale Bussièrès, est un des choix de la cinéaste, productrice et scénariste Iolande Rossignol.**

Cinéastes, producteurs, distributeurs, enseignants ou critiques, les élus à la présidence représentent en effet toutes les sphères du monde cinématographique. Jean-Claude Labrecque, Roch Demers et Anne-Claire Poirier, pour nommer les plus notoires, l'ont déjà dirigée. Et si d'autres sont méconnus en dehors du milieu professionnel, ils demeurent des acteurs clés de l'histoire du cinéma au Québec. Tel John Verge qui, en tant que cadre à la division montréalaise de la Columbia Pictures, a beaucoup fait pour la diffusion du septième art.

Verge a présidé la Cinémathèque au milieu des années 70, avec le mandat de stabiliser son financement. « On était à la merci des politiciens, dit-il. Il fallait sans cesse les convaincre de l'importance de la Cinémathèque. » Mais c'est dans la décennie précédente que le monsieur aujourd'hui retraité avait laissé sa marque pour sa détermination à protéger de la censure *Hiroshima mon amour*, d'Alain Resnais.

« Toutes les scènes de nu choquaient, se rappelle-t-il, mais c'est surtout l'amour adultère qui faisait scandale. Moi, je disais aux

gens de voir le film pour ce qu'il était, d'oublier ces activités louches. On n'était pas obligé d'épouser la cause. »

Écortée de 14 minutes, l'oeuvre tirée d'un scénario de Marguerite Duras avait été projetée dans « une salle de troisième zone » jusqu'à ce que John Verge arrive à le distribuer à L'Élysée et dans d'autres salles, et même à la télévision. C'est cette version 16 mm qui est conservée à la Cinémathèque et qui fait partie de la Carte blanche. Parmi le reste de ses suggestions : le chéri de tous, *L'homme qui plantait des arbres*, ou, autre cas problème, *L'homme aux oiseaux* (Jean Palardy et Bernard Davlin, 1952). « Personne n'y comprenait rien », se souvient son ardent défenseur.

Iolande Rossignol, elle, a opté pour des films peu vus : *Champlain*, de Denys Arcand, *La Famiglia*, d'Ettore Scola... Ou *The Dead*, le dernier John Huston, « un film intimiste, d'une atmosphère fantastique ». Ou *Sonatine*, « qui m'a choquée la première fois, mais qui montre notre indifférence face à la souffrance des ados ».

Bruno Bégin, lui, a proposé des oeuvres qui ont marqué sa courte vie cinématographique. Homme d'affaires de Québec, aujourd'hui retiré du monde artistique, il reste associé au Cinéma Cartier, qui a fait les beaux jours des cinéphiles dans les années 80. Ses choix : *Le Déclin*, *Il était une fois en Amérique* — (« c'est nous qui l'avons ressorti dans sa forme originelle ») et *Mario*, de Jean Beaudin. « Tous des films qui ont eu une résonance dans la vie à Québec », résume-t-il.

CARTE BLANCHE AUX PRÉSIDENTS, Cinémathèque québécoise, jusqu'au 31 août. Info : 514-842-9768.

Fantasia roule à un train d'enfer

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

L'HEURE DES BILANS n'est pas encore venue. Fantasia est toujours à battre son plein, vigoureusement et sans pitié. Selon toute vraisemblance, ça roule assez bien, presque trop bien peut-être. Depuis ses débuts, Fantasia donne la fausse impression d'un vague événement *underground* et ne semble jamais tout à fait prêt à s'arranger avec le succès. C'est dire qu'il y règne un certain désordre. La foule est nombreuse et les lieux plus ou moins adéquats (une école n'a pas le charme d'un vrai cinéma.) Mais mieux vaut un succès mal organisé qu'un bide subventionné.

Des choses restent à voir à Fantasia, et des meilleures. Respectant la demande populaire, l'excellent *Maléfique*, du Français Éric Valette, a été présenté une fois de plus au Théâtre Hall, hier soir. On ne sait trop ni comment ni pourquoi, mais les Français se démarquent cette année, notamment par ce *Maléfique*, où des prisonniers mâles usent et abusent d'un mystérieux grimoire trouvé dans leur cellule, et par *Dans ma peau*, de Marina De Van, où une jeune femme tourmentée prend plaisir à fouiller ses plaies (littéralement) dans un film qui ferait certainement chaud au coeur de David Cronenberg.

Attendu par beaucoup mais d'avance désavoué par certains, *Jeepers Creepers 2*, de Victor Salva, fait suite à l'un des films d'horreur américains les plus intéressants



Attendu par les amateurs du genre, le film *Sur le seuil*, d'Éric Tessier, mettant en vedette Patrick Huard, sera présenté le 9 août à minuit.

des dernières années. Le premier n'était pas une grande oeuvre, loin s'en faut, mais il avait le mérite de vouloir imposer un nouveau personnage parmi les Jason et les Freddy à moitié défraîchis. La bande-annonce diffusée partout ne laisse rien présager de bien original. Mais il faut apprendre à ne pas trop se fier aux publicités, qui sont parfois meilleures que les films dont elles vantent, en 30 secondes, les fabuleux mérites.

Parlant de bandes-annonces, on a pu voir et revoir celle de *Sur le seuil*, du compatriote Éric Tessier, qui promet les fameux frissons toujours garantis. Parce qu'il s'agit d'un très rare exercice québécois de cinéma du genre — même si certains chroniqueurs étourdis pensent déjà qu'il y en a trop — *Sur le seuil*, d'après le roman de Patrick Sénécal, avec Patrick Huard et Michel Côté, va forcément attirer des foules de curieux, dont probablement pas mal de fans de l'émission *Fortier*, même s'il n'est présenté qu'une fois, le 9 août, à minuit. En espérant que le film aille plus loin, beaucoup plus loin, que la série de Larouche.

Entre autres éminemment attendus, citons très vite *Beyond Re-Animator*, de Brian Yuzna ; ultime volet d'une série culte, *Mucha Sangre*, un délire iconoclaste et grotesque signé Pepe De Las Heras et mettant en vedette un vieux de la vieille, l'Espagnol Paul Naschy, lequel a joué les loups-garous pendant toutes les années 70, et le rare *Accion Mutante*, d'un autre Hispanique, Alex de la Iglesia, où des sortes de phénomènes de foire s'assemblent dans une lutte sans merci contre un système dictatorial qui prône la bonne forme et l'impeccabilité plastique. Ce n'est ici qu'un second tri. Fouillez vous-même le programme pendant qu'il en est encore temps.

Le festival Fantasia se poursuit jusqu'au 10 août, au Théâtre Hall Concordia, 1455 boul. de Maisonneuve Ouest. fantasiafestival.com

Concerts populaires de Montréal 39^e saison
avec le directeur artistique
Yannick Nézet-Séguin

**Mercredi 6 août
19 h 30**

Natalie Choquette

**La Diva
Envolées lyriques**

Laissez-vous emporter vers des horizons étonnants... sur les ailes des interprétations uniques et ludiques de notre diva nationale, Natalie Choquette.

Un programme éclectique de choix, des artistes de qualité, du plaisir assuré!

Réservation de billets :
514.872.7727
514.899.0644
www.orgueetcouleurs.com

Centre Pierre-Charbonneau
3000 rue Viau, Montréal
métro Viau

Orgue et couleurs

La Presse

Bien pensé

présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
en collaboration avec
BIG BROTHER DRY

ford.ca

À l'an prochain !

Ford est fou des francos

DVD ET VHS

EN VRAC

COMÉDIE

BRINGING DOWN THE HOUSE (V.F.: REMUE-MÉNAGE)

D'Adam Shankman. Avec Steve Martin, Queen Latifah, Eugene Levy. Sortie : 5 août (VHS et DVD anql./fr.)

STEVE MARTIN, chandail moulant-bariolé, pantalon informe, tuque noire, bijou (pas de famille) autour du cou : et voilà que l'avocat *straight* devient cool à mort, mène le bal en se métamorphosant en... es du



noncer le racisme par le racisme. Faut être adroit pour cela. Il n'y a ici que lourdeur — et ça n'a rien à voir avec la stature de la royale Queen Latifah !

DRAME FANTASTIQUE

DEAD ZONE : LE DÉBUT

De Robert Lieberman. Avec Anthony Michael Hall, Nicole de Boer, David Ogden Stiers. Sortie: 5 août (VHS et Dvd fr.)

IL Y A D'ABORD EU le roman de Stephen King, *Dead Zone* (titre qui fait référence à cette zone du cerveau qui, chez l'être humain normal — donc, sans intérêt pour le maître de l'horreur — est sans activité). Il y a ensuite eu l'adaptation cinématographique réalisée en 1983 par David Cronenberg et mettant en vedette Christopher Walken. Anthony Michael Hall possède le même genre de grands-yeux-bleus-pouvant-inquiéter. C'est peut-être ce qui lui a valu le rôle principal dans la série télévisée inspirée du livre, dont *Dead Zone : Le Début* est l'épisode pilote — maintenant sur le marché en version française. On y suit un prof de biologie qui tombe dans le coma à la suite d'un accident de la route. Quand il s'éveille, il a perdu six ans de vie mais gagné d'immenses pouvoirs psychiques. Ce peut être un plus. Mais, aussi, un moins.

SCIENCE-FICTION

ROBOCOP : DIRECTIVES PRIORITAIRES

ROBOCOP : FUSION

De Julian Grant. Avec Page Fletcher, Maurice Dean Wint, Geraint Wyn Davies. Sortie: 5 août (VHS et DVD fr.)

JUSQU'ICI OFFERTS en version originale seulement, les deux premiers épisodes de la téléserie canadienne *Robocop* (*Directives prioritaires* et *Fusion*) sont maintenant accessibles à ceux qui croiraient en avoir perdu des bouts à cause d'une mauvaise compréhension de l'anglais. Qu'ils soient rassurés : le projet S.A.I.N.T. et les objectifs de l'OPC — compagnie qui contrôle la ville la plus sûre du monde, Delta — sont toujours aussi flous. Peut-être y verrons-nous plus clair dans les volets suivants. D'ici là, tous sur les traces du robocop Alex Murphy, 10 ans après sa « mort » et sa transformation en C3P0 musclé. Une comparaison qui s'applique plutôt bien ici, tant le costume sied mal à Page Fletcher, acteur de taille très moyenne engoncé (perdu ?) dans le métal et les boulons. Bref, lui, est facile à suivre — pas mal plus que l'intrigue.

**EN DVD**

L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE

De Claude Lelouch. Avec Lino Ventura, Jacques Brel, Charles Denner.

LA BONNE ANNÉE

De Claude Lelouch. Avec Lino Ventura, Françoise Fabian.

AND NOW... *LADIES AND GENTLEMEN* (est) un mauvais film de Claude Lelouch. La critique et le public (même les inconditionnels — de plus en plus rares — du cinéaste) l'ont écrit et dit depuis la présentation, l'an dernier à Cannes, du long métrage mettant en vedette la très expressive et chaleureuse Patricia Kaas. L'oeuvre arrive (enfin ?) vendredi, de ce côté-ci de l'Atlantique. Certains se laisseront sûrement tenter. Pour, ensuite, chercher à se consoler. Ce réconfort, ils pourraient le trouver dans *L'Aventure c'est l'aventure* et *La Bonne Année*, deux Lelouch drôlement sympas sortis en 1972 et 1973 que Lea Films vient de lancer sur DVD (sobres en terme de suppléments). Deux comédies policières pleines de trouvailles... et du talent (expiré ?) de Claude Lelouch.



CINÉMAS 70

HORAIRE DU 3 au 7 AOUT

WWW.CINEMASGUZZO.COM

TEL: 514-326-UZZO

PROFITEZ DE LA CHANCE DE VOIR UNE NOUVEAUTE DANS UN ENVIRONNEMENT "ADAPTE POUR LES BEBES"



Mamans
pour Mamans

VOTRE BÉBÉ EST LE BIENVENU AU CINÉMA !



Mega-Plex Pont-Viau 16 SERA OUVERT EXCLUSIVEMENT
Pour "Matinée pour Mamans" MARDI LE 5 AOUT
POUR LA REPRESENTATION DE 11H00 DU FILM
LE MARIAGE

MEGA-PLEX LACROIXAIRE 16
ST-LEONARD - 5940 DES GRANDS PRAIRIES (514) 324-3000

NOUVEAUX - FILMS FRANÇAIS

LE MARIAGE (13+) 1:10-3:40-5:10-7:10-9:30
LARA CROFT TOMB RAIDER LE BEARCEAU DE LA VIE (G) 1:10-3:40-7:10-9:30
ESPIONS EN HERBE 3D-FIN DU JEU (G) 1:25-3:25-5:25-7:25-9:25
MAUVAIS GARÇON 2 (13+) 1:10-3:30-5:55-8:15
JOHNNY ENGLISH (V.F.) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
FREAKY FRIDAY (G) DES MERCIER 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
AMERICAN WEDDING (13+) 1:00-3:15-5:30-7:45-9:55-12:05
GIGLI (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
LARA CROFT TOMB RAIDER: THE CRADLE OF LIFE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35
SPY KIDS 3D-GAMEOVER (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
SEABISCUIT (V.F.) 1:25-3:45-6:50-9:45
BAD BOYS 2 (13+) 1:20-3:40-6:30-8:30-10:30-12:30
LE MARIAGE (13+) 1:00-3:30-5:55-8:15-10:35-12:55
JOHNNY ENGLISH (V.F.) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
HOW TO DEAL (G) 1:00-3:00-5:00-7:00
THE LEAGUE OF EXTRAORDINARY GENTLEMEN (G) 9:40
PIRATES OF THE CARIBBEAN: THE CURSE OF THE BLACK PEARL (G) 12:50-3:40-6:50-9:40
TERMINATOR 3:RISE OF THE MACHINES (13+) 3:15-9:15
PIRATES OF THE CARIBBEAN: THE MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (G) 12:45-3:35-6:45-9:35
FINDING NEMO (G) 1:00-3:10-5:20-7:30

MEGA-PLEX PONT-VIAU 16
LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455

FILMS ANGLAIS

AMERICAN WEDDING (13+) 0:05-3:05-5:05-7:05-9:05
BAD BOYS 2 (13+) 1:20-3:40-6:30-8:30-10:30-12:30
FILMS FRANÇAIS
UN DREDDI (DINGUE DINGUE DINGUE DINGUE) (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
DES MERCIER 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
LE MARIAGE (13+) 1:00-3:30-5:55-8:15-10:35-12:55
GIGLI (V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
CORPUS A CORPUS (13+) 1:25-3:20-5:10-7:10-9:05
LARA CROFT TOMB RAIDER LE BEARCEAU DE LA VIE (G) 1:05-3:35-7:05-9:35
ESPIONS EN HERBE 3D-FIN DU JEU (G) 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20-11:20
SEABISCUIT (V.F.) 1:25-3:45-6:50-9:45
MAUVAIS GARÇON 2 (13+) 1:20-3:30-5:30-7:30-9:30
JOHNNY ENGLISH (V.F.) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
L'ECOLE DE VIE (G) 1:05-3:25-5:45-8:05
LES SOEURS MADELINE (13+) 1:10-7:10
LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES (G) 9:40
LA GRANDE SEDUCTION (G) 1:05-3:25-7:05-9:25
PIRATES DES CARAIBES LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (G) 12:45-3:35-6:45-9:35
TERMINATOR 3 LA GUERRE DES MACHINES (13+) 3:15-9:15
PIRATES DES CARAIBES LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (G) 12:45-3:35-6:45-9:35
MAMBO ITALIANO (V.F.) 1:10-3:40-6:10-7:10-9:40
TROUVER NEMO (G) 1:00-3:10-5:20-7:30
LES INVASIONS BARBARES (13+) 1:00-3:25-5:50-7:00-9:25

MEGA-PLEX TERRERONNE 14
AUTOROUTE 25, S. 93 - 1071 CH. DU COTEAU (450) 471-6644

UN DREDDI (DINGUE DINGUE DINGUE DINGUE) (G) 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
DES MERCIER 1:00-3:05-5:10-7:15-9:20
LE MARIAGE (13+) 1:00-3:30-5:55-8:15-10:35-12:55-15:00-17:15-19:30-21:45
GIGLI (V.F.) (13+) 1:00-3:30-7:00-9:30
LARA CROFT TOMB RAIDER LE BEARCEAU DE LA VIE (G) 1:05-3:30-7:05-9:35-12:05-14:30-17:00-19:30-22:00
SEABISCUIT (V.F.) 1:25-3:45-6:50-9:45
MAUVAIS GARÇON 2 (13+) 1:20-3:30-5:30-7:30-9:30-11:30
JOHNNY ENGLISH (V.F.) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
L'ECOLE DE VIE (G) 1:05-3:25-5:45-8:05
LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES (G) 3:15-9:15
LA GRANDE SEDUCTION (G) 1:05-3:25-7:05-9:25
PIRATES DES CARAIBES LA MALEDICTION DE LA PERLE NOIR (G) 12:45-3:35-6:45-9:35
TERMINATOR 3 LA GUERRE DES MACHINES (13+) 3:15-9:15
CHARLIE ET SES DOGUES DE DAMEES: DECHAINEZ-VOUS (G) 12:45-3:35-6:45-9:35
TROUVER NEMO (G) 1:00-3:10-5:20-7:30

[illegible][illegible]



Éric Hoziel, Lise Roy, Marie-France Duquette et Jean-François Beaupré sont tous très convaincants dans cette remarquable comédie d'Isabelle Hubert présentée au Théâtre d'été de Mont-Tremblant.

| THÉÂTRE D'ÉTÉ |

Belle Famille : une des grandes surprises de l'été

JEAN BEAUNOYER

PARMI LES BELLES trouvailles de l'été, il y a ce tout petit théâtre de 100 places de Mont-Tremblant qui propose une remarquable comédie d'Isabelle Hubert. Un véritable petit bijou que je classerais parmi les meilleures pièces de la saison estivale. L'endroit est chaleureux, les comédiens jouent tout près des spectateurs dans une cuisine qui semble faire partie de cette maison de campagne du Domaine Saint-Bernard, et le spectacle est captivant. Il s'agit d'une comédie vaguement policière puisqu'on aperçoit dès le départ un tueur à gages qui pénètre par effraction dans un chalet avec l'intention de liquider Marie-Chantale, l'ancienne maîtresse d'un célèbre caïd de la mafia. Celle-ci a eu la bonne idée de quitter les lieux, mais voilà que notre tueur à gages est surpris par la mère de Marie-Chantale, qui vient faire le ménage.

Cette bonne mère de famille drôle et pittoresque ne connaît rien des activités de sa fille, qui trempe dans des histoires de drogue, et s'imaginer que le tueur à gages est un brave jeune homme amoureux

de sa fille. Elle décide même de l'adopter pour gendre. Voilà qu'arrive la soeur jumelle de Marie-Chantale, Valérie, qui s'imaginer elle aussi que le bandit est l'amoureux de sa soeur. Les choses se compliquent lorsque Valérie découvre une liasse de billets de banque dans les toilettes tandis que sa mère découvre pour sa part des sachets de poudre blanche dans le pot de farine. On imagine qu'il s'agit de petits sacs de cocaïne que Marie-Chantale avait soigneusement cachés. Justement, la brave mère, une femme d'un certain âge, avait l'intention de préparer des crêpes en utilisant les petits sachets de farine, croit-elle, pour nourrir tout son monde. Elle goûte d'abord à son petit mélange avant de faire cuire les crêpes et on imagine dans quel état elle se retrouve. Jamais cuisinière ne fut plus joyeuse.

Saint-Georges, le policier de la place, et dépanneur dans ses temps libres, est invité lui aussi à manger les crêpes mais Toe fait disparaître les crêpes en espérant récupérer le précieux contenu. Finalement, Valérie qui est amoureuse du malfaiteur Toe, découvre le pot aux roses et

élabore une stratégie pour faire arrêter le patron de Toe, le célèbre mafioso, et protéger son nouvel amoureux. C'est Saint-Georges qui procédera à l'arrestation et qui deviendra ainsi le héros du village.

Éric Hoziel, l'un des producteurs du spectacle, interprète le policier avec toute la bonhomie des gens de la campagne, et Marie-France Duquette, celui de Valérie, avec une belle énergie. Jean-François Beaupré, avec sa gueule d'acteur de cinéma, est tout à fait convaincant dans son rôle de tueur à gages sympathique, et Lise Roy, un peu jeune pour jouer le rôle de la mère mais pas moins drôle pour autant. En somme, une comédie bien ficelée, captivante, moderne et juste assez naïve pour s'amuser pendant une belle soirée d'été.

BELLE FAMILLE, d'Isabelle Hubert, mise en scène de Micheline Bernard, conception de Lison Plante, Sébastien Bêland et Stéphane Jolicoeur avec Marie-France Duquette, Jean-François Beaupré, Lise Roy et Éric Hoziel. Production de François Legault et Éric Hoziel. Comédie présentée jusqu'au 30 août au Théâtre d'été de la Ville de Mont-Tremblant, Domaine Saint-Bernard. Réservations au 1-819-425-3240.

SPECTACLES

Musique

CAMP MUSICAL DE LANAUDIÈRE

(Saint-Côme, Jac Priscault)

Concert des professeurs ou campeurs: 19h.

“DU GRAND ART!”
-Juliette Ruer, VOIR

“UN PUR DÉLICE.”
-Marc-André Lussier, LA PRESSE

“★★★★”
-Mark Lepage, THE GAZETTE

L'HOMME DU TRAIN
V.O. AVEC SOUS-TITRES EN ANGLAIS

A L'AFFICHE! FAMOUS PLAYERS PARISIEN G

CONSULTEZ L'HORAIRE DES CINÉMAS

3159757A www.paramountclassics.com/man

LE FILM N° 1 AU CANADA!

« UNE RARETÉ... UNE SUITE QUI EST ENCORE PLUS AMUSANTE QUE L'ORIGINAL »

Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

« ... DE L'ACTION NON-STOP D'UNE AVENTURE À L'AUTRE... »

Louis B. Hobson, CALGARY SUN

LARA CROFT TOMB RAIDER
LE BERCEAU DE LA VIE

VERSION FRANÇAISE DE "LARA CROFT TOMB RAIDER: THE CRADLE OF LIFE"

MUTUAL FILM COMPANY LG PRODUCTIONS TombRaiderMovie.com

Copyright © 2003 Paramount Pictures. Tomb Raider et Lara Croft sont des personnages déposés de Crystal Dynamics Ltd. Le Berceau de la Vie, The Cradle of Life et son logo sont des marques de Paramount Pictures. Tous Droits Réservés. C-1234567890

VERSION FRANÇAISE									
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
COLOSSUS LAVAL	STAROTÉ MONTRÉAL	VERSAILLES	PARISIEN	FAMOUS PLAYERS 8200E	ANGRIGNON	COLOSSUS LAVAL	STAROTÉ MONTRÉAL	VERSAILLES	PARISIEN
MEGA-PLEX GUZZO	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	JACQUES CARTIER 14	BOUCHERVILLE	ST. BRUNO	MEGA-PLEX GUZZO	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	JACQUES CARTIER 14
CINÉPLEX ODEON	DORION CARREFOUR	LACORDAIRE 16	STE. THERESE 8	TERREBONNE 14	CARNAVAL	CINÉPLEX ODEON	DORION CARREFOUR	LACORDAIRE 16	STE. THERESE 8
CINÉMA 9	ROCK FOREST	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	CAPITOL	CARREFOUR DU NORD	CINÉMA 9	ROCK FOREST	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE
BIERMANS	SHAWINIGAN	GRANBY	VALLEYFIELD	LOUISEVILLE	TRIOMPHÉ	BIERMANS	SHAWINIGAN	GRANBY	VALLEYFIELD
FLIEUR DE LYS	TROIS-RIVIERES	GRANBY	VALLEYFIELD	LOUISEVILLE	TRIOMPHÉ	FLIEUR DE LYS	TROIS-RIVIERES	GRANBY	VALLEYFIELD
GALAXY	VICTORIAVILLE	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC ST-HILAIRE	CINÉ-PARC ORFORD	CINÉ-PARC TROIS-RIVIERES	GALAXY	VICTORIAVILLE	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC ST-HILAIRE
PARAMOUNT	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	PARAMOUNT	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	CINÉPLEX ODEON	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON	DORVAL 4	TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO	COLOSSUS LAVAL	COLISEE	ANGRIGNON

| ARTS VISUELS |

Une tête à découvrir

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

ELLE A peut-être un nom bien peu familier, mais son physique, lui, on ne l'oublie pas. Ex-mannequin, avec sa grande silhouette svelte et son crâne rasé, Ene-Liis Semper ressemble à s'y méprendre à Ève Salvail, autre figure connue du milieu de la mode. Aujourd'hui, son corps ne sert plus les griffes de la haute couture, mais son propre travail. Et de bien belle façon.

Mêlant vidéo et performance, Ene-Liis Semper fait désormais partie de la grande famille de l'art contemporain. Révélée au monde entier lors de la Biennale de Venise 2001, l'artiste de Tallin, en Estonie, jouit, pour sa première présence en sol canadien d'une petite tournée nationale. D'abord exposées à la House Gallery de Vancouver, quatre de ses oeuvres sont maintenant à Montréal, au centre des arts Saydie Bronfman.

Si l'on n'oublie pas son physique, c'est que la signature de Semper repose essentiellement sur lui. Le corps de l'artiste est au centre de ses installations vidéo. Parfois même en très gros plan, comme dans *Oasis* : l'écran télé à hauteur d'enfant, tourné vers le haut, montre son seul visage. Un visage, bouche ouverte, qui servira de vase à fleurs.

Au-delà de leur aspect performatif, l'intérêt de ces pièces tient à leur côté narratif. Voilà des vidéos qui racontent quelque chose, émeuvent même, sans pour autant s'apparenter au cinéma traditionnel. *Oasis*



Oasis d'Ene-Liis Semper : un visage en guise de vase à fleurs.

peut avoir un début et une fin, offrir une progression narrative (une main met dans la bouche, tour à tour, de la terre, des fleurs et de l'eau), ce sont les minutes d'inactivité qui frappent le plus. Voir ainsi un visage se sacrifier pour donner vie (à une fleur) est à la fois repoussant et séduisant.

Le véritable coup de poing, par contre, provient de *FF/REW*, l'oeuvre sélectionnée pour Venise. Les émotions ressenties ont sûrement à voir avec la musique (Concerto pour piano n° 5 de Beethoven) et avec le sujet évoqué (le suicide). Mais sa force demeure sa construction narrative. Sans début

ni fin, les images se succèdent sans anicroche. Pourtant, on ne sait si la bande avance ou recule, tellement les mêmes gestes reviennent, tellement la démarche ne semble pas correspondre à la réalité.

Le drame est là, dans ce récit très théâtral sans queue ni tête : le personnage campé par l'artiste, vêtu légèrement et planté dans un décor austère, cherche à se suicider (par pendaison et au fusil). Ses tentatives n'aboutissant jamais, elle se retrouve toujours dans le même cul-de-sac, aussi seule et malheureuse.

Profondément humaniste, l'art d'Ene-Liis Semper est enraciné, comme celui de bien d'autres vidéastes, dans les bas-fonds des sociétés actuelles. Et si les deux autres oeuvres présentées sont d'un calibre inférieur, l'ensemble s'inscrit parfaitement dans les expositions de haut calibre présentées cet été à Montréal. L'« ancienneté » du travail réuni (les vidéos datent de 1998, 1999 et 2000) nous fait par contre croire que le Canada n'est pas nécessairement une destination clé, pour une vedette internationale, où montrer des créations inédites ou du moins vraiment récentes.

ENE-LIIS SEMPER : QUATRE OEUVRES, galerie Liane et Danny Taran, Centre des arts Saydie Bronfman, 5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 7 septembre. Ouvert du dimanche au vendredi. Info : 514 739-2301.

L'exposition du MBA à Shawinigan cartonne

Presse Canadienne

SHAWINIGAN — Un mois et demi seulement après son ouverture, l'exposition *Le Corps transformé*, présentée à Shawinigan par le Musée des beaux-arts du Canada (MBAC), a déjà dépassé son objectif.

Cette exposition sur les grands maîtres de la sculpture a attiré 17 000 visiteurs, dépassant ainsi l'objectif de 12 000 visiteurs pour l'ensemble de la saison que le musée s'était fixé.

« On n'est pas encore à mi-saison et on a déjà 17 000 visiteurs », note le directeur général de la Cité de l'énergie, Robert Trudel. L'exposition est présentée dans les bâtiments de l'ancienne aluminerie Alcan jusqu'au 5 octobre.

« Les gens du musée sont très contents, a ajouté Robert Trudel. On bat même leur exposition d'été à Ottawa. »

Le lieu historique national de l'ancienne aluminerie de Shawinigan est parmi les rares attractions touristiques à enregistrer une hausse du nombre de ses visiteurs par rapport à l'an dernier. L'augmentation serait de 27 %.

La seule ombre au tableau demeure la baisse de la clientèle européenne. « Au cours des années précédentes, on avait entre 200 et 300 autobus de Français par saison. Cette année, on en a vingtaine seulement », déplore M. Trudel. La proportion de visiteurs français à la Cité de l'énergie est ainsi passée de 15 % à 2 %.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

LE TEMPS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

3 août 2003

T997

HORIZONTALEMENT

- Horloge faisant entendre un air pour marquer les heures - Limites fixées dans le temps.
- Grande période de l'histoire - Époque qui commence avec un nouvel ordre de choses - Espace de temps.
- Poisson de rivière - Le temps a les siennes - Château des princes de Guise.
- Héros d'un poème épique de Virgile - Marque l'intention - Moins que la moitié.
- Femme de lettres américaine - Partie du corps d'un cheval - Premier dans une numérotation - Monticule sablonneux.
- Fait perdre du temps - Descente d'un organe.
- Contrariée - Transmise par la voix.
- Possessif - Stupides - Article du pays des toreros - Pour appeler quelqu'un.
- Dans le calendrier - Sert à envoyer des signaux.
- Elle a la réputation de se coucher tôt! - Comme des

personnes ponctuelles.

- On n'y trouve pas de gros poissons - Atomes - Ligne d'amarrage faite de deux fils de caret entrelacés.
- Personne considérée comme infaillible - Un des cinq sens.
- Qu'on suppose devoir durer toujours.
- Partie d'une journée - Ne dure que trois mois - Laps de temps.
- Prêter une oreille attentive à - Existence humaine - Pièce de charpente.

VERTICALEMENT

- Premier jour du mois, chez les Romains - Qui n'est pas éloigné dans le temps.
- Moment de la vie qui précède immédiatement la mort - Goût très marqué pour quelque chose - Indique la matière.
- Qui appartient à un passé proche - Article contracté - En plein été.
- Sert à appeler - Au milieu du ventre - Dieu à tête de faucon.

- Général mort en Virginie en 1870 - Point du jour - Relatif au vent.
- Lawrencium - Fait une pause - Crêpe asiatique.
- On peut les faire sur le plat - On dit qu'il passe trop vite - Parfois elle est démontée.
- Conjonction - Évaluer avec soin - Fait un choix.
- Unité de mesure du temps - Terre que concédait un seigneur, tout en en conservant la propriété.
- Avant le moment habituel - Spectacle au pays du saké - Abrège une énumération - Héros de Spielberg.
- Met en circulation de la monnaie - Il sert de repère pour déterminer l'heure - Se balance dans le champ.
- Demeurer - Qui est utilisée habituellement.
- Manganèse - Obtenu - Marque la postérité dans le temps - Indique un lieu précis.
- Qui ne semblent pas vouloir se terminer - Marque l'intensité - L'unité transcendante du moi.
- Affaibli par l'âge - Septième lettre grecque - Un peu fous.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	L	A	P	O	T	I	S	M	A	R	A	I	S	
2	R	A	V	I	N	L	A	G	O	N	R	I	A		
3	A	C	E	D	U	E	L	U	S	E	R				
4	C	R	I	E	N	E	P	I	E		O	S	T		
5	H	I	S	S	E		S	E	U	L		E	S	T	
6	I	D	E	E		C	U		I	L	O	T	E		
7	N	E		R	I	V	E		S	E	C		R	E	G
8	A	V	A	L		E	R	E		E	S		A	A	
9	L	L	A	N	O	S		A	R	M	A	T	E	U	R
10	I	S		T	A	R	I		G	N	O	U	E		
11	Q	U	E	L		B	I	E	F		S	U		E	R
12	U	S		A	I	L	E		O	N		T	E	T	
13	I	T	E		R	E	U	S	S	I	R		P	I	N
14	D	E	L	T	A		S	A	S		A	D	I	E	U
15	E	R			I	N	T	E	R	E	S	S	E		R

T996

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

GÉNIES EN HERBE #1053

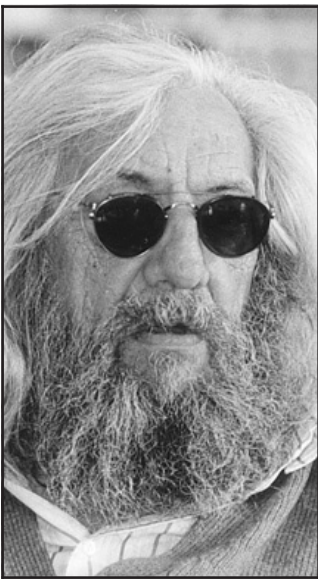
ghpanto@videotron.ca

A- SPORT

- Quel est le nom de l'appareil que le chasseur utilise pour imiter le cri d'un animal ?
- Au golf, quel nom portent les trous dans lesquels doivent tomber les balles ?
- Avec combien de points peut-on remporter une partie de ping-pong ?
- À quel sport associez-vous Nancy Green ?
- Quel est le prénom de « Toe » Blake ?

B- LES RÉPONSES COMMENCENT PAR « S »

- Gouverneur de la Nouvelle-Amsterdam en 1609, dont le nom a été donné à une marque de cigarettes.
- Surnom donné à Élisabeth de Wittelsbach devenue impératrice d'Autriche.
- C'est le site des universités Berkeley et Stanford et le symbole de la réussite de l'industrie électronique américaine.
- Titre porté par les chefs militaires du Japon jusqu'en 1867.
- Jeu qui consiste à sauter par-dessus une personne courbée.



Peintre québécois

C- DOUBLE DÉFINITION

- Oiseau antarctique palmipède / Infirmité caractérisée par l'absence de mains ou de bras.
- Celui qui préside à la cérémonie du baptême d'une cloche / Celui qui présente et défend un projet de loi au parlement.
- Ralentissement des affaires / Enfoncement.
- Conifère produisant une gomme / Instrument de musique à clavier et à cordes pincées.

D- LANGUE

- Comment appelle-t-on un texte gravé sur une pierre tombale ?
- Quel procédé littéraire consiste à imiter le style d'un écrivain ?
- Comment appelle-t-on un mot imitatif qui reproduit approximativement un son ou un bruit ?
- Quel verbe relie l'attribut au sujet dans une proposition ?
- Quel mot désigne l'action de prêcher ?



Toe Blake

E- BEAUX-ARTS

- L'une des plus importantes collections de peintures se trouve au musée de l'Ermitage. Dans quelle ville pourriez-vous le visiter ?
- Qu'est-ce qu'une cariatide en architecture ?
- La Petite Sirène* se trouve à l'entrée de quel port ?
- Combien y a-t-il de Bourgeois de Calais dans la célèbre sculpture de Rodin ?
- La mort change tout. On déplace nos oeuvres et on vend notre collection de bagnoles. Qui suis-je ?

F- GÉOGRAPHIE

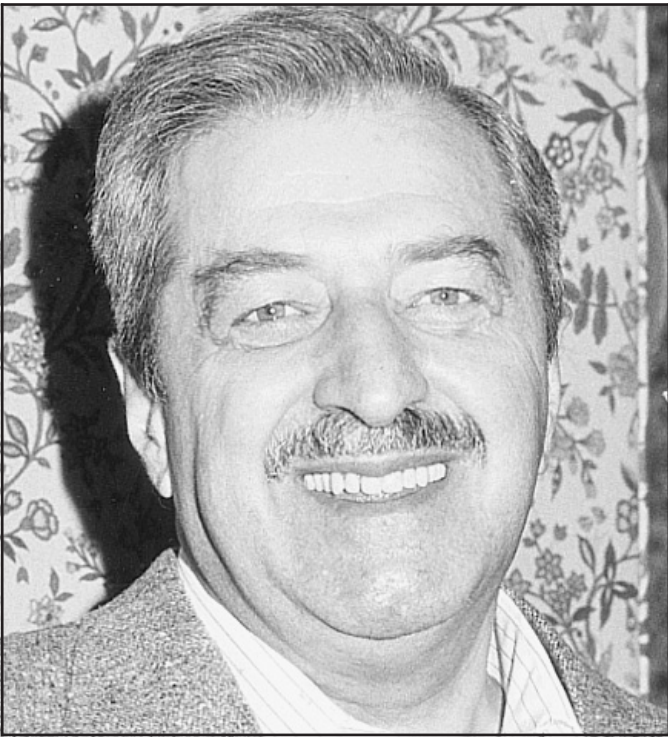
- Quelles sont les deux grandes îles méditerranéennes appartenant à l'Italie ?
- Quelle est la ville sacrée des Sikhs ?
- Quel détroit sépare Terre-Neuve de l'île du Cap-Breton ?
- Quelle ville de France est renommée pour sa moutarde ?
- Quel pays portait le nom de Tonkin ?

G- SPECTACLES

- Qui joue le rôle du père dans le film de Jean-Claude Lauzon *Un Zoo la nuit* ?
- À quel genre cinématographique associe-t-on le film *Mary Poppins* ?
- Comment s'appelaient la troupe de ballet fondée par Maurice Béjart ?
- Qui incarna le personnage de Cléopâtre dans le film du même titre de 1963 ?
- Quel spectacle, inspiré d'une oeuvre de Victor Hugo, a précédé *Notre-Dame de Paris* dans les années 1990 ?

H- SCIENCES

- Qu'est-ce qui occupe les journées d'un mytilculteur ?
- Quelle étoile est la plus rapprochée de notre système solaire ?
- Qu'est-ce qu'une effraie ?
- Quel organe du corps humain est affecté par une lobotomie ?
- Quel organe du corps humain sécrète l'insuline ?



Le père dans «UN ZOO LA NUIT»

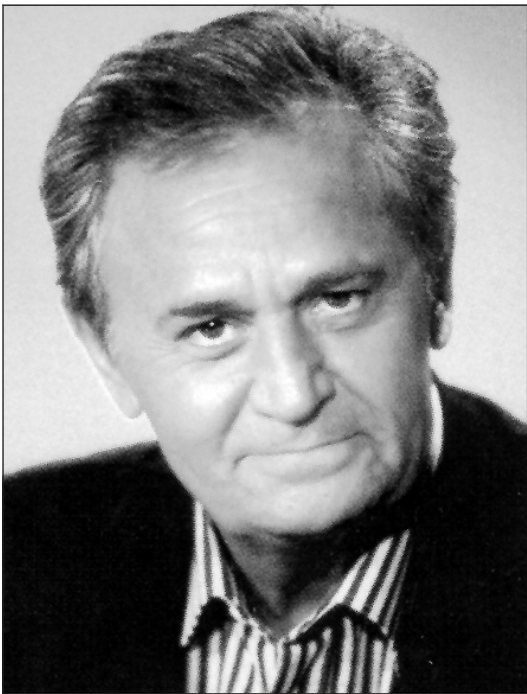
SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

LECTURES D'ÉTÉ

| ROGER HANIN |

Le goût de faire rire

ELIAS LEVY
collaboration spéciale



Roger Hanin

suite, quand je me relis, je remets les différents bouts de mon texte en ordre afin de conférer un certain rythme à la dramaturgie. Par exemple, au fur et à mesure que j'écrivais *Gustav*, j'ai eu l'impression que nous vivions dans un siècle marqué par l'immobilisme. C'est pour cette raison que le personnage central de ce roman, Arsène, est un sculpteur qui immobilise tout : le mouvement, l'amour, la joie... C'est un personnage tendre, hilarant, mais aussi tourmenté, qui ressemble beaucoup à la vie, avec ses bas et ses hauts, c'est-à-dire sans couleurs, sans chaleur... mais aussi avec des beautés inouïes.

Q Votre rencontre avec le commissaire Navarro a-t-elle chamboulé votre vie ?

R Absolument. Navarro m'a tout apporté dans la vie. Je lui dois tout. Je lui dois l'indépendance professionnelle dont je jouis aujourd'hui, la possibilité de faire des films qui me tiennent grandement à coeur, comme *La Femme du boulanger*, *Marius*, *Fanny*, *César*... tirés de l'oeuvre de Marcel Pagnol. Ensuite, j'ai pu tourner *L'Étrange monsieur Joseph*, un film pour la télévision, adapté du livre du regretté Alphonse Boudard, qui a fait un score formidable. Je viens aussi de tourner en Belgique *Ne meurs pas*, un autre film pour la télévision inspiré du très beau roman du cancérologue David Khayat. Navarro m'a permis d'accéder à de nouvelles productions parce que les gens se disent, à tort ou à raison : « Les films avec Roger Hanin marchent, donc

on peut les faire sans prendre trop de risques. » Comme la quasi-totalité du financement vient de la télévision, je peux presque faire ce que je veux.

Q Le méga-succès mondial qu'a connu la série Navarro vous a-t-il pris de court ?

R Oui. Lorsque, j'ai commencé à jouer le personnage du commissaire Navarro, il y a 14 ans, je n'aurais jamais pu imaginer que cette série allait connaître un jour un succès international aussi fulgurant. Navarro est diffusé dans une soixantaine de pays. J'ai beau réfléchir aux raisons de ce succès, je ne trouve qu'une explication, qui est évidemment flatteuse et peu modeste. Je crois tout simplement que les gens m'aiment bien et qu'ils ont du plaisir à me retrouver.

Q Continuez-vous à tourner des épisodes de Navarro ?

R Oui. À la fin juillet, je tournerai deux nouveaux épisodes. Je pense que la série se terminera en 2005. Nous arriverons alors à 104 épisodes. Je crois que c'est un bon chiffre. Il me reste encore 11 épisodes à tourner. Après, je pense que je lèverai le pied.

Q Avez-vous de nouveaux projets en cours ?

R Depuis un an, j'éprouve un réel besoin de jouer au théâtre, de tourner des films, d'écrire, parce que cela me distrait au sens pascalien du terme. Cela m'aide à sortir d'une angoisse qui est parfois profonde et impitoyable. Je ne prendrai ma retraite que le jour où la vie m'aura dit adieu. J'ai plusieurs projets en chantier. Je prépare le Festival d'été de Pau, que j'ai créé il y a 27 ans et que je dirige aujourd'hui. C'est un Festival multidisciplinaire de théâtre, de musique et de danse. Je tournerai aussi cet été, après les deux épisodes de Navarro, une adaptation contemporaine pour la télévision du *Roi Lear*, de Shakespeare. Ensuite, je jouerai avec Line Renaud dans une comédie pour TF1. Je vais bientôt fonder une école d'acteurs gratuite. Actuellement, j'écris, avec David Laforge et Daniel Saint-Hamon, le troisième volet du *Grand Pardon*, film que je mettrai probablement en scène. Aucun des acteurs des deux premiers volets de cette saga ne jouera dans ce film. Nous allons rajeunir le clan des Be-toun de deux décennies. Il n'y aura que des acteurs jeunes. Moi, bien sûr, je jouerai dans le film. Je serai le plus âgé des jeunes (il pouffe de rire) !

★★★★
GUSTAV
Roger Hanin
Éditions Grasset, 2003, 298 pages

Écrivains, vraiment ?

Chaque dimanche de l'été, Sonia Sarfati vous propose des romans pour rire tout en prenant du soleil.



SONIA SARFATI
RIRE AU SOLEIL

« J'ai une bonne idée pour un roman. Tu liras mon manuscrit ? » Vous acceptez ce genre de proposition au moins une fois par mois. Après tout, vous savez qu'il n'y a pas une chance sur 100 que la « bonne idée » se retrouve bel et bien noir sur blanc. « J'ai commencé à écrire un livre. Tu m'expliques comment trouver un éditeur ? » Vous faites, là encore, preuve de bonne volonté. Et vous promettez de servir de guide à votre copine-tante-ou-collègue... dès qu'il ou elle aura mis un point final à sa grande oeuvre.

Comme disait l'autre, tout le monde a une histoire à écrire. L'écrivain est celui qui s'assoit et l'écrit. Cal Cunningham, qui n'est pas votre ami mais le personnage principal d'*Auteur en sursis*, est de la première catégorie. Ainsi l'a voulu John Colapinto, natif de Toronto qui vit désormais à New-York, où il a travaillé pour *Vanity Fair*, *Esquire* et *The New Yorker*. Depuis 1995, il est rédacteur en chef du *Rolling Stone*. Promu au rang d'écrivain grâce à ce premier roman, il est donc un de ces journalistes qui, disent les mauvaises langues, rêvent de laisser derrière eux autre chose que des écrits qui, quelques heures après leur publication, se retrouvent dans le bac à recyclage ou, avec un peu moins de chance, servent de réceptacle aux épluchures de pommes de terre ; ou encore — et là, c'est le comble du manque de pot — atterrissent au fond de la litière des chats. Mais vous et vos semblables vous fichez des mauvaises langues. La vôtre est pire encore.

Passons, pour en revenir à Cal. Il s'affiche écrivain. D'accord, pour l'instant, il est manutentionnaire dans une librairie. Mais ce n'est qu'en attendant d'écrire le roman du siècle. Parce qu'avant de signer ledit chef-d'oeuvre, il doit profiter de la vie (et des autres), draguer des filles (puis les larguer). Après, il aura dans la tête (et plus bas) l'expérience voulue pour coucher sur papier une sulfureuse autobiographie. Nul doute qu'elle fera date. Il n'y a d'ailleurs qu'à voir comment réagit Stewart, le coloc de Cal, au récit des aventures du génie des lettres.

Stewart, lui, est un étudiant en droit gauche et effacé. Il n'affiche pas ses prétentions d'écrivain. Il se contente (!) d'écrire. Pendant que, dans la pièce d'à côté, Cal... ben, Cal fait du Cal. « Je fis craquer mes articulations, déplaçai ma chaise, mis la feuille bien droite, replaçai ma chaise. (...) Tout compte fait, j'avais peut-être un petit peu faim. Pas étonnant que j'aie du mal à m'y mettre. Je me levai, allai dans la cuisine. » Et il ne s'y mettra-ou-remettra jamais. Parce qu'il va tomber — absolument pas par hasard — sur le manuscrit de Stewart. Suprêmement bien écrit. Et formidablement inspiré de sa vie à lui, Cal !

Bref, quand Stewart disparaîtra dans un tragique accident, l'écrivain (!) saura faire taire ses scrupules pour s'approprier l'oeuvre du défunt. Après tout, il la connaît de l'intérieur. Croit-il. Dépourvu de toute imagination, il aura bien de la difficulté à assurer quand la grosse machine promotionnelle s'emballera autour de lui. Débute ainsi un portrait exécuté au vitriol du milieu de l'édition américaine où se repaissent des agents rapaces, des auteurs m'as-tu-vu et des éditeurs préoccupés par tout, sauf les livres qu'ils publient.

Un exemple ? La conversation entre Cal et son méga-giga-extra-agent : « J'ai énormément aimé le bouquin. Mais le truc, c'est de vendre d'abord cette saloperie à Hollywood. De créer l'hystérie chez les éditeurs — surtout si on peut les convaincre qu'on aura Spielberg à la réalisation et Tom Cruise au générique. »

On sent à quel point John Colapinto connaît ce milieu de l'intérieur et combien il éprouve un plaisir sadique à l'égratigner. Le résultat, beaucoup meilleur en première partie qu'en deuxième, ressemble finalement à un guide assez tordu pour qui aurait envie d'être publié aux États-Unis. C'est décidé : vous allez l'offrir aux copines-tante-ou-collègues en voie de consécration. Parce que, bien sûr, ils ne visent rien de plus bas que les *States*. Hé, ils ont du talent (eux !). Ils le prouveront. Bientôt. Qu'est-ce que vous avez hâte de lire ça.

★★★★ 1/2
AUTEUR EN SURSIS
John Colapinto
Belfond, 327 pages

Intrigues et passions à Berlin

Cet été, Norbert Spehner entraîne les amateurs de polars dans des pays exotiques et des destinations inhabituelles dans les annales du crime.



NORBERT SPEHNER
collaboration spéciale

nspohner@globetrotter.net

L'Ami allemand est le troisième roman de l'écrivain américain Joseph Kanon (*Los Alamos*, Flammarion, 1998, *L'Ultime Trahison*, Pocket, 2003). C'est un récit complexe qui combine une histoire d'espionnage et de politique-fiction, une intrigue policière et un roman historique. L'action se passe à Berlin, durant les mois de juillet et août 1945, avec comme toile de fond la conférence de Potsdam au cours laquelle Truman, Churchill et Staline se partagèrent les dépouilles d'une Europe en ruines, établirent le tracé des nouvelles frontières et plongèrent ainsi le monde dans la guerre froide.

Le journaliste américain Jake Geismar, ancien correspondant de la CBS à Berlin, est accrédité pour assister à la conférence. Il doit rédiger une série d'articles sur l'occupation de la ville par les Alliés, mais Jake veut surtout retrouver Lena, qu'il a passionnément aimée autrefois. Est-elle encore en vie ? Comment la retrouver dans cette ville en ruines, transformée en immense camp de réfug-

giés ? Les choses se compliquent lorsque Jake découvre le cadavre d'un officier américain dans le secteur russe de la ville, avec une sacoche bourrée de milliers de dollars américains. Décidé à éclaircir ce qui semble bien être un meurtre, Jake se lance dans une enquête périlleuse malgré la vive opposition des autorités militaires américaines et russes. La partie historique de ce récit est de loin la plus passionnante. Kanon excelle dans la reconstitution de cet épisode tragique de la Seconde Guerre mondiale. La description de la capitale du Reich en ruines, après les combats, est hallucinante et rappelle les plus belles pages de *La Chute de Berlin*, d'Anthony Beevor (De Fallois). La nourriture est rare. Tout se monnaie au marché noir et les Berlinois hébétés, terrorisés, qui disparaissent parfois sans laisser de traces, n'ont qu'une préoccupation : survivre ! A n'importe quel prix...

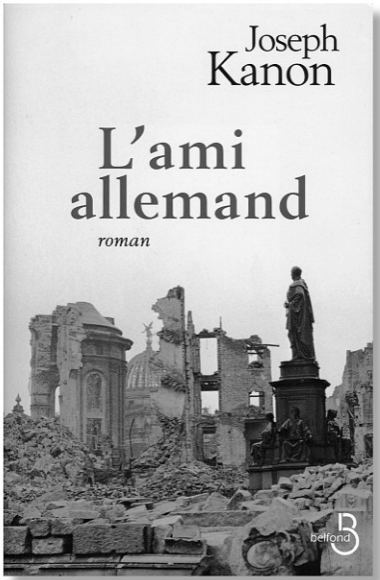
Le titre original de ce roman, *The Good German*, n'a que très peu de rapport avec cet « ami allemand » annoncé. En 1945, à Berlin, comme dans le reste de l'Allemagne d'ailleurs, on ne trouve décidément que de bons Allemands. Personne n'a de sang sur les mains. Les nazis ? La Gestapo ? Les S.S. et autres assassins en uniforme ? Connais pas... Les camps de concentration ? Jamais entendu parler... Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ! Les vrais responsables des horreurs de la guerre ? Ils sont tous morts, prisonniers de guerre ou ont fui à l'étranger. Par ailleurs, la tension politique est forte alors que les Rus-

ses et les Américains s'affrontent dans une course frénétique et sans merci pour mettre la main sur les dépouilles du III^e Reich : usines, ressources naturelles, armes secrètes, scientifiques et autres sommités. On traque les criminels de guerre, mais on veut surtout mettre la main sur les spécialistes de l'armement et des fusées.

Quoique intéressant, souvent remarquable, ce récit souffre pourtant de nombreuses faiblesses. Kanon a visiblement cédé aux exigences commerciales du best-seller à l'américaine. L'intrigue est inutilement complexe, avec des longueurs, des répétitions lassantes. Les personnages sont trop nombreux. De plus, les « coïncidences heureuses », toujours irritantes pour un lecteur le moins critique, deviennent carrément insupportables. La manière (relativement facile) dont Jake retrouve Lena, l'identité et le rôle du lieutenant assassiné, et enfin, le fait que le scientifique tant recherché par les autorités américaines et russes ne soit autre que le mari de Lena sont autant d'éléments discutables ! Même les retrouvailles « passionnées » de Jake et de Lena nous paraissent bien tièdes. Entre deux rares moments d'intimité, les amants passent beaucoup de temps à discuter de choses aussi sérieuses que la responsabilité de l'Allemagne et le destin historique de son peuple, quand ils ne se disputent pas à propos du mari de Lena, troisième larron bien encombrant à tous points de vue !

À bien des égards, *L'Ami allemand* est une leçon d'histoire passionnante, mais comme roman d'espionnage ou comme récit policier, ça manque un peu de rigueur et d'originalité. Si j'étais cynique, je dirais que la preuve en est que les droits cinématographiques ont été achetés par la Warner Bros et que le film, produit par Steven Soderberg et George Clooney, est en cours de réalisation.

★★★
L'AMI ALLEMAND
Joseph Kanon
Belfond, 518 pages



LECTURES D'ÉTÉ

POÉSIE

Le calvaire d'une voix

CLAUDE BEAUSOLEIL
collaboration spéciale

DEPUIS SA création, en 1979, le prix Émile-Nelligan est le prix de poésie le plus convoité par nos poètes de moins de 35 ans. L'image de Nelligan inspire encore le désir de la création poétique avec ce que cela comporte de fougue et de risque. Ce « rêveur qui passe », c'est la poésie qui l'habite.

François Charron, membre du jury cette année, se méritait les premières palmes nelliganiennes avec son recueil *Blessures*. Gaston Miron, en fervent administrateur, a servi d'intermédiaire entre la jeunesse et l'histoire. Le projet était lancé. Le prix avait d'emblée toute sa légitimité. Cette année, c'est *Nous serons sans voix*, premier ouvrage de Benoît Jutras, qui reçoit les honneurs du Nelligan.

Entre « Une colline déserte » et des « Halos », deux voix prennent « Les mesures du feu » et reconstituent une mémoire trouée pour créer « un petit carré de grâce », une sorte d'inventaire tissé d'instants de supplice et de délice. Construit par fragments, d'une écriture serrée, le livre de Benoît Jutras est un album qui garde des traces de l'extrême solitude continentale qui est le lot des protagonistes. Ces voix sont graves, mais ne sont pas révoltées. Plutôt, elles constatent et rêvent : « De gratitude ou de désespoir, quand tu sacres, c'est le mot calvaire qui monte et se brise contre tes dents, comme un crâne minuscule. La transparence est là : l'ombre du monde dans ton corps. »

Avec « le mot adoration dans les mains », ces voix souffrantes refont le trajet de leurs identités. La religion et la famille sont le lien entre les blocs de solitude. Grand-père, grand-mère, mère, la cousine Susie, une voisine, Paula-Paul un ami, des anonymes souffrants « suicidés, désespérés », un camelot, M^{me} O'Leary la gérante, Swana et son oncle, Leonida Gourre découverte par hasard dans la chronique nécrologique, Mado, Cybile, Clovis et les autres forment le chapelet des êtres qui hantent cette *Prière américaine*. On entend ses échos de Yellowknife au centre-sud de Montréal, en passant par la Nouvelle-Écosse, Vancouver, la réserve ojibway, Red Deer et le Grand Lac des Esclaves. C'est une plainte aux racines profondes mêlée de jazz, de rock'n'roll et de



Photothèque La Presse ©

Benoît Jutras, lauréat du prix Émile-Nelligan

désespérance sur fond d'Amérique « où les maisons s'envolent ». Constellée de références christiques et de « chardons », mouillée des « larmes du diable », cette poésie narrative sonde avec une « patience éblouie » les espaces intérieurs et la déroute d'une angoisse au bord du vide.

Pour Benoît Jutras, « Il n'y aura jamais de mot pour ça. Ce n'est pas de la folie, le monde reste le monde, avec ses autoroutes et ses bêtes, ses publicités géantes, ses néons de couleur et ses champs. Seulement il y a ce feu qui prend dans la tête, c'est un grand vent qui cherche à sortir, on devient son propre cœur, un pulsar, soixante-huit kilos de souffle aveugle ». Et c'est la force singulière de cette écriture à la fois sensible et directe, que de nous introduire aux images contrastées de cette traversée du désert. Dans un climat de confiance et d'hyperréalisme, une

énigme demeure et c'est par là que la respiration l'humain à travers l'écriture peut-vent rêver.

Après le « calvaire » des errances, les expériences intimes, la compassion pour la misère sociale, le poète se retrouve sans nom, sans voix. « Nous ferons un feu avec nos noms », déclare-t-il. Mais ce feu est votif, il brûle d'une intensité qui rendra l'espoir possible « blanc sur blanc », une « main tendue », lit-on à la dernière page du recueil.

Si on peut penser à Kerouac, à Sam Shepard, à Vanier, à Desgent, on peut également penser qu'avec *Nous serons sans voix*, Benoît Jutras s'inscrit avec exigence du côté où « la douleur passe, comme on le dirait d'un ange ».

★★★★
NOUS SERONS SANS VOIX
Benoît Jutras
Les Herbes rouges/Poésie,
80 pages

ROMAN HISTORIQUE

Pour accompagner Clavel, mieux vaut avoir le pied marin

RÉGINALD MARTEL
regimartel@videotron.ca

QUAND BERNARD Clavel nous emmène dans ses pays d'adoption, préparons-nous à un bain de culture locale. Pour qui connaît Lyon un peu, va pour les *traboules*, ces « allées qui traversent un pâté de maisons » (*Robert de la langue française*), mais il faut chercher plus avant pour aborder les *bistanchaques* ; dans Google par exemple, où on apprend qu'il s'agit des bruits du métier à tisser. Tout le lexique de *La Table du Roi* n'est pas de cette eau, encore que tout se passe sur et dans le Rhône, en ces temps lointains où Napoléon, revenant d'exil, débarque à Golfe-Juan et remonte sur Paris, tandis que patron Mathias, le vieux marinier, mène son train de bateaux de Beaucaire, entre Camargue et Provence, à la capitale des soyeux.

Pour l'accompagner, mieux vaut avoir le pied marin. Il y a Rochard, le prouvier (à l'avant du bateau, à l'aide d'une perche, ce marin s'assure qu'il n'y a pas d'obstacles à surmonter lors de la descente ou de la remontée), qui est un homme sûr et fidèle. Et Lucie, fille de Mathias, qui s'occupe des tâches ménagères et dont la daube marinière fait saliver autant que les meilleures rosettes ou blanquettes du pays. Leur vie sur le fleuve serait heureuse si la mère et le fils étaient encore avec eux. La mère est morte ; le fils, conscrit par les armées de Napoléon, a péri chez les Espagnols dans des conditions atroces. Dans ces circonstances, père et fille ne rigolent pas et triment dur. Peut-être finiraient-ils par reprendre goût à la vie, si les querelles politiques s'apaisaient.

Rien n'est moins sûr. Les royalistes n'en ont que pour les Bourbons, évidemment, et les républicains, que pour l'empereur. Les uns et les autres sont prêts à mourir pour la cause, après avoir étripé quelques ennemis si possible. Voilà l'Histoire, qui se répète comme on sait et dont les leçons

n'intéressent personne. Ce qui importe pour nous, lecteurs, c'est de savoir sous quelle bannière se range patron Mathias et son clan. Bernard Clavel, qui sait ménager ses effets, ne le dira pas tout de suite. Il nous fait plutôt mijoter dans une fabuleuse tempête, avec une puissance d'évocation qui souvent fait songer à Victor Hugo : « Une nuit de suie souffle sur un flot d'encre. » On croirait y être, tant la prose de l'écrivain populaire (c'est-à-dire méprisé et envié) s'exprime avec force et majesté.

Alors, où loge-t-il, patron Mathias ? Il est pacifiste, le marinier ! En réalité, le roman tout entier est un plaidoyer pour la paix. Une bonne cause certainement, dont M. Clavel est le zéléateur infatigable. Il reste que son argumentation est ici de l'ordre des sentiments plus que des idées. Le marinier veut la paix parce que la guerre lui a ravi son fils. Il tient Napoléon responsable de son deuil. Il n'est pas royaliste pour autant, même s'il concède que la vie était plus tranquille sous les Bourbons. S'il avoue un penchant pour la République, ce n'est pas pour soutenir les visées impériales, c'est parce qu'il a épousé, sincèrement (et naïvement), les idéaux de la Révolution. Il arrive que la tempête lui envoie tour à tour un jeune royaliste de 16 ans, un capitaine de l'armée napoléonienne et des policiers du Roi. Ces hôtes inattendus se querellent à n'en plus finir, tandis que patron Mathias, qui menace sans cesse de les assommer, leur assène 10 fois plutôt qu'une son discours d'accro de la paix. Le pauvre lecteur se lasse vite de ces répétitions, pour se mettre à l'écoute plutôt de la fabuleuse tempête qui remue ciel et eaux et menace, pendant une interminable nuit, d'emporter le bateau, corps et biens. C'est du grand Clavel, comme d'habitude.

★★★★
LA TABLE DU ROI
Bernard Clavel
Albin Michel, 216 pages

Libraire
Renaud-Bray
Vox populi, vox Dei
Palmarès des ventes
23 au 29 juillet 2003

1	Fantastique	HARRY POTTER AND THE ORDER OF THE PHOENIX	J. K. ROWLING	Raincoast
2	Psychologie	GUÉRIR ♥	SERWAN-SCHREIBER	Robert Laffont
3	Polar Qc	INDÉSIRABLES	C. BROUILLET	la courte échelle
4	Jeunesse	ARTEMIS FOWL, t. 3 - Code éternité	E. COLFER	Gallimard
5	Roman	ONZE MINUTES ♥	P. COELHO	Anne Carrière
6	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN, tome 1 et 2	A. BRASHARES	Gallimard
7	Dictionnaire	LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2004	COLLECTIF	Larousse
8	Roman Qc	TOUT LÀ-BAS	A. COUSTURE	Libre Expression
9	Biographie	CESAR IMPERATOR ♥	M. GALLO	XO éd.
10	Essais	MAL DE TERRE ♥	H. REEVES	Seuil
11	Polar	LES SOLDATS DE L'AUBE ♥	D. MEYER	Seuil
12	Biographie	MON HISTOIRE	H. R. CLINTON	Fayard
13	Polar	UNE SECONDE CHANCE	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel
14	Roman	L'IGNORANCE ♥	M. KUNDERA	Gallimard
15	Roman	SEPT JOURS POUR UNE ÉTERNITÉ	M. LÉVY	Robert Laffont
16	Santé	LA MISE AU POINT	J. JAY	Santé action
17	Polar	UNE MORT À LISBONNE ♥	R. WILSON	Robert Laffont
18	Biographie	FRANÇOISE GIROUD : UNE AMBITION FRANÇAISE ♥	C. OCKRENT	Fayard
19	B.D.	LE PETIT SPIROU, t. 11 - Tu ne s'tras jamais grand !	TOME / JANRY	Dupuis
20	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT ♥	E. TOLLE	Ariane
21	Roman	LE DICTATEUR ET LE HAMAC	D. PENNAC	Gallimard
22	Roman Qc	AURÉLIE	C. PONTBRIAND	Ies Intouchables
23	Guide Qc	LES PLAGES ET GRÈVES DE LA GASPÉSIE ♥	KALTENBACK / BOUCHARD	Fides
24	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon
25	Polar	MYSTIC RIVER ♥	D. LEHANE	Rivages
26	Roman	UNE ADORATION	N. HUSTON	Leméac/Actes Sud
27	Roman	FRICTIONS ♥	P. DJIAN	Gallimard
28	Polar	GONE, BABY, GONE ♥	D. LEHANE	Rivages
29	Biograph. Qc	RAYMOND MALENFANT : L'ASCENSION	CARDWELL/JUSTER	Trait d'Union
30	Roman	JE NE SAIS PAS COMMENT ELLE FAIT	A. PEARSON	Plon
31	Psycho. Qc	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. MORENCY	Transcontinental
32	Essais Qc	DEUX FILLES LE MERCREDI SOIR	BÉRARD/TURENNE	Transcontinental
33	Biographie	BRÛLÉE VIVE ♥	SOUAD	Oh ! Éditions
34	Roman Qc	LIFE OF PI ♥ - Booker Prize 2002	Y. MARTEL	Vintage Canada
35	Essais	QUI A TUÉ DANIEL PEARL ? ♥	B.-H. LÉVY	Grasset
36	Roman	LA TACHE ♥	P. ROTH	Gallimard
37	Roman	IMPRIMATUR ♥	MONALDI / SORTI	JC Lattès
38	Essais	MIKE CONTRE-ATTAQUE ! ♥	M. MOORE	Boréal
39	Actualité	LA GUERRE DES BUSH ♥	É. LAURENT	Plon
40	Polar	DARLING LILLY	M. CONNELLY	Seuil
41	Loisirs Qc	LES MORDUS N° 1 ♥	M. HANNEQUART	Rudel Medias
42	Maternité	COMMENT NOURRIR SON ENFANT, 3 ^e édition	L. LAMBERT-LAGACÉ	L'Homme
43	Roman	LE COTTAGE	D. STEEL	Pr. de la Cité
44	Cuisine	BARBECUE ♥	RAICHLEN/SCHNEIDER	L'Homme
45	Jeunesse	ARTEMIS FOWL, t. 1	E. COLFER	Gallimard

♥ : Coup de Cœur RB ■ : Nouvelle entrée

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.
24 succursales au Québec
Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

CÉLÉBRITÉS...



55e anniversaire de mariage
(le 29 juillet 1948)

Louise Brault et Paul Petrucci
s'unissaient par les vœux du mariage.

Félicitations à vous deux pour ces 55 belles années. Vos enfants Sylvie, Louis, Nicole et Lisa qui vous adorent.



Le 7 août, notre épouse, mère et grand-mère
(Odette Nadeau Ouellette)
célébrera son 74e anniversaire

Sa petite famille (qui l'adore) est ravie de célébrer ce beau jour avec elle. Bernard, Jacques, Marie-Andrée, Louis-Philippe, Catherine, Laurent et Surprise.



Mme Marcelle Barrette-Vermette

Joyeux 80e anniversaire!

De tes enfants et petits-enfants qui t'adorent.



Joyeux anniversaire chère Ariane

Petite fille de rêve et pourtant bien réelle. Tu es notre source de joie et tu combles de bonheur ceux qui te connaissent. Mamie Pierrette et Papie Laurent



Gaëtane et Roland Pillenière
50e anniversaire de mariage

Pour ce beau témoignage d'amour
Merci et félicitations!

Vos enfants qui vous aiment,
Robert, Johanne, Alain et France



Félicitations à Luc

Qui vient de terminer son baccalauréat en administration à l'UQAM.

Bonne chance

Tes parents, Monique et François

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER?

Soulignez-le !
La Presse

tous les dimanches dans **La Presse**

Composez le (514) 285-7274

appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

Michel Larouche et Alexandre Despatie

Derrière les succès du champion Alexandre Despatie, il ya les qualités de pédagogue de Michel Larouche.

JEAN-PAUL SOULIÉ

Aux Championnats du monde de sports aquatiques de Barcelone, le Canada a remporté deux médailles d'or et une de bronze. Les Québécois Émilie Heymans et Alexandre Despatie, champions du monde à la tour, et Blythe Hartley, originaire de Colombie-Britannique, sont tous les trois membres du club CAMO de Montréal, qui fournissait à Barcelone 11 des 15 plongeurs du Canada.

Alexandre Despatie, 18 ans, champion du monde à la tour, est un pur produit du club CAMO et de l'équipe dirigée par Michel Larouche, son entraîneur en chef. En 1998, aux Jeux du Commonwealth, Alexandre n'avait que 13 ans. Il a néanmoins décroché une médaille d'or à la plateforme de 10 mètres et une 10e place au tremplin de 3 mètres. L'année suivante, Alexandre était médaillé d'or au tremplin de 1 mètre ainsi qu'au tremplin de 3 mètres et sixième à la plateforme de 10 mètres. Aux Jeux olympiques de 2000, le garçon de 15 ans se classe quatrième à la tour de 10 mètres, tout près du podium. En 2001, aux championnats mondiaux, il est deuxième. En 2003, Alexandre Despatie est sacré champion du monde à la tour de 10 mètres, couronnement du travail constant d'un jeune athlète extraordinairement doué et dirigé par des entraîneurs hors pair.

Depuis 1985, derrière les grands succès des plongeurs du club CAMO, il y a le travail opiniâtre, les talents d'organisateur et les qualités de pédagogue d'un grand entraîneur, Michel Larouche. *La Presse* nomme Michel Larouche et Alexandre Despatie, le nouveau champion du monde de plongeon, **Personnalités de la semaine**.

L'instructeur en chef du club CAMO, qui est également entraîneur de l'équipe nationale canadienne depuis 1989, a été entraîneur aux Jeux olympiques de 1992, 1996 et 2000, quatre fois aux

Championnats du monde, deux fois aux Jeux panaméricains et deux fois aux Jeux du Commonwealth. Dans son petit bureau du Centre Claude-Robillard, il mesure le chemin parcouru depuis qu'il a participé, à Alma, sa ville natale, à ses premières compétitions... en danse sociale. «J'aimais la précision, la rigueur, l'esthétique, mais j'ai vite préféré la plus grande objectivité des juges en plongeon.» Ses années de danse vont lui permettre de gagner un peu d'argent en donnant des cours de danse aérobique, une mode nouvelle à l'époque. C'est l'Association des parrains d'Alma qui lui permettra de faire son cégep à Québec et de s'inscrire à l'Université Laval, en informatique d'abord, puis en sciences des activités physiques. Au cours de ces années, il entraîne de jeunes plongeurs de 5 à 23 ans et obtient des résultats étonnants. Il attire l'attention du directeur de CAMO, Donald Dion, qui lui donne un poste d'entraîneur à Montréal aussitôt sa maîtrise terminée à Laval.

«Le salaire n'était pas élevé, c'était celui des surveillants de piscines. Par la suite, ça s'est encore dégradé; les entraîneurs devaient créer leur propre job, il fallait vivre avec les entrées, les subventions.» Aujourd'hui, les choses ont changé: un diplôme universitaire sanctionne la formation des entraîneurs. Mais le métier est moins reconnu ici qu'en Australie, par exemple. «Après les Jeux de Sydney, j'ai reçu des propositions alléchantes. Ma femme, Lynda Côté, était très intéressée. Mais même si on ne peut pas rivaliser avec certains pays, il y a eu un effort de fait, et moi je viens du Lac-Saint-Jean, je suis un patriote. J'ai préféré rester ici, même si l'Angleterre ou l'Australie m'offraient beaucoup plus.»

Ce que les puissantes fédérations de plongeon de pays étrangers auraient voulu acquérir avec l'entraîneur couvert de titres et de médailles qu'est Michel Larouche, c'est la structure qu'il a bâtie à CAMO au cours des ans. «CAMO



« Quand j'aurai 50 ans et que je prendrai ma retraite comme entraîneur, je voudrais travailler à changer les structures sportives canadiennes. »

PHOTOS ROBERT MAILLOUX / La Presse ©

est devenu le représentant du plongeon au Canada, et l'égal des structures des pays avec lesquels nous sommes en compétition, explique Michel Larouche. La preuve, c'est que quand l'Angleterre veut envoyer ses spécialistes étudier ce qui se fait à l'étranger, c'est CAMO, ici, et l'Institut national des sports, en Australie, qu'ils choisissent. Et la France vote un budget d'échange pour nous envoyer deux instructeurs ici, à CAMO.»

Fier de cette notoriété mondiale, Michel Larouche constate pourtant que sa carrière ne se poursuivra pas éternellement. «J'ai 45 ans. Ce métier, je ne pourrai le faire plus de cinq ans encore. Depuis 1985, c'est 65 heures par semaine, 33 heures à la piscine, 103 jours de voyage à l'étranger par année, plus les conférences, les

réunions... Nous avons mis sur pied une structure qui fonctionne très bien. Ma femme travaille avec moi depuis 1987. Nous avons deux enfants, Philippe, qui a 10 ans et étudie le ballet classique, et Sabrina, qui a 7 ans. Avec César Anderson, mon partenaire depuis les débuts, nous formons sans doute le plus vieux couple de *coachs* de la planète. Quand j'aurai 50 ans et que je prendrai ma retraite comme entraîneur, je voudrais travailler à changer les structures sportives canadiennes, actuellement orientées sur l'athlète. À CAMO, nous sommes à l'opposé. Les athlètes partent à un moment, les entraîneurs restent. Ils sont la colonne vertébrale de l'organisation. Eux sont centrés sur les athlètes et leurs donnent tout ce qu'ils peuvent.»



Retrouvez

la personnalité de la semaine

La Presse/Radio-Canada demain matin



3152529A



Frank Desoer
C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN
du lundi au vendredi
de 5 h à 9 h



Michel Viens
MATIN EXPRESS
du lundi au vendredi
de 6 h à 10 h



3152532